L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

NOTRE DEVISE: JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE — Racine

VOL. VII — NO 44 | VENDREDI, LE 8 AVRIL, 1949 | LE NUMERO: 5 SOUS

Concours de Français à Sudbury

LES LAUREATS DU CONCOURS

GERALD PITRE — NOELVILLE
JACQUELINE DESCHENES — HANMER
GERALD ROY — SUDBURY
ARMANDE DUBEAU — SUDBURY
MADELEINE LAFONTAINE — ST-CHARLES
GERMAINE FILION — CHUTES-L'ESTURGEON

Les témoins les plus optimistes de l'initiative lancée par l'Association d'Education il y a douze ans, alors que celle-ci organisait son premier Concours de Français en Ontario, ne pouvaient prévoir que ces concours remporteraient de tels succès. Pour s'en rendre compte il suffit d'assister à une de ces séances.

Dimanche dernier, à la Salle Ste-Anne de Sudbury avaient lieu les finales du concours régional. Les élèves de nos écoles primaires et secondaires s'exécutaient devant des centaines de personnes aussi intéressées qu'intéressantes.

Parmi les nombreux visiteurs qui venaient de partout dans la région acclamer les lauréats de ce douzième concours, nous remarquions le Rév. Soeur Ste-Irénée, directrice des écoles séparées de Sudbury, le R. Père G. Gélinas, s. j. de la paroisse Ste-Anne de Sudbury, M. le curé J. Tourigny de Markstay, M. le curé Lionel Séguin de Chelmsford, le R. P. A. Compte de Ste-Anne, le R. P. Cadieux du Collège, le R. P. A. Lévesque de North Bay, M. Léoda Gauthier, député fédéral, M. A. Desautels de Coniston, M. J. A. Lapalme, président régional de l'Association d'Education, ainsi qu'un grand nombre de parents et amis des concurrents.

M. L.-P. Barrette, président du Cercle Pédagogique, prononçait le discours d'ouverture. Il se dit très heureux de rencontrer les cinquante concurrents accompagnés de leurs parents, amis, instituteurs et curés. Il souhaita à tous les amis de la cause française, une cordiale bienvenue, et salua d'une façon spéciale, les membres du clergé.

Il serait bon de signaler tout spécialement les paroles prononcées par M. J.-A. Lapalme. Le président régional de l'Association nous mit en garde contre les graves dangers qui menaçaient nos écoles, et nous demanda " d'être bien aux aguets et sur la brèche". Les catholiques subissent de graves injustices dans la répartition des impôts des compagnies d'utilité publique, dit-il. En Ontario, la lutte pour nos droits scolaires existe depuis longtemps, et nous aurons encore à lutter. Préparons-nous et soyons aux aguets. Le problème est sérieux et mérite l'attention de tous nos lecteurs.

M. Gérard Castonguay parla de la formation de l'enfant, formation qui commence au foyer. "Il est nécessaire, dit-il, d'introduire un bon journal français dans tous les foyers." Il continua en disant que les postes radiophoniques pouvaient, par leurs programmes, contribuer à cette formation fran-

—suite à la page 9—

Union de Timmins qui demande certification

L'Union des Mineurs du Porcupine, Local numéro 100—C.C.L.—annonce qu'elle a appliqué pour être reconnue pour les mines Aunor et Hallnor.

Déjà elle avait appliqué pour les mines Preston East Dome et Coniarum. Si l'Union est reconnue, elle pourra négocier pour plus de 500 mineurs de ces deux mines.

Sudbury étudie le budget de l'eau

Le budget du département hydraulique de Sudbury est presque complété. Mercredi soir, le Conseil municipal tenait une assemblée à huis clos, pour discuter du sujet. On croit que le budget sera complété à la suite d'une autre assemblée qui doit être tenue bientôt

Décès du Rév. Père Filiatrault

Les paroissiens de Blezard Valley ont éprouvé une lourde perte par le décès de leur curé le R.P. Alban Filiatrault. Il est décédé dimanche dernier à l'hôpital de North Bay. Il était malade depuis six mois. Le curé Filiatrault est né à Verner et a fait ses études au Collège du Sacré-Coeur [illegible]

Après son ordination il s'est rendu à Field, Warren et North Bay où il fut vicaire de la paroisse St Vincent de Paul. En 1943, il était nommé curé de Blézard Valley après un séjour de six ans à Alban.

Son Excellence Mgr R. H. Dignan, évêque du Sault Ste-Marie, a chanté le service funéraire et le Rév. Père A. Chapleau de North Bay a donné l'oraison funèbre.

Lui survivent: une soeur, Mlle Alexina Filiatrault de Blézard Valley et 4 frères, Eudore de Timmins, Armand, Hervé et D. Filiatrault de North Bay.

L'Ami du Peuple se joint aux parents et amis du regretté défunt pour offrir aux paroissiens de Blezard Valley, dont il était le pasteur, ainsi qu'à la famille, ses plus sincères condoléances.

L'Internationalisation des Lieux Saints

Délégué en Palestine par S. Em. le cardinal Spellman pour y étudier la situation politique et religieuse, Mgr McMahon, secrétaire de la Catholic Welfare Association, a soumis, dès son retour, un mémoire à l'Organisation des Nations Unies consacré à deux points importants. Premièrement, il revendique pour les Arabes, dont la demeure ancestrale se trouve dans le nouvel Etat d'Israel, le droit d'y demeurer, on sait qu'ils ont été chassés par les nouveaux occupants, et deuxièmement il insiste sur l'internationalisation des Lieux Saints. Les dirigeants du nouvel Etat d'Israel s'opposent à ces deux points. Le dernier, en particulier, réclamé par Pie XII dans son encyclique sur la Palestine, devrait intéresser tous les chrétiens et les amener à faire des démarches auprès de leurs gouvernements respectifs pour qu'ils réclament cette internationalisation.

50,000 Bucherons Dans Un Concours de Sciage

Eliminatoires A Montreal

LEONARD POULIN, solide gaillard de 23 ans, de St-Godefroi, comté de Bonaventure, qui scie des billes d'épinette verte de 10 pouces de diamètre, à raison de [illegible] pulpe du Canada.

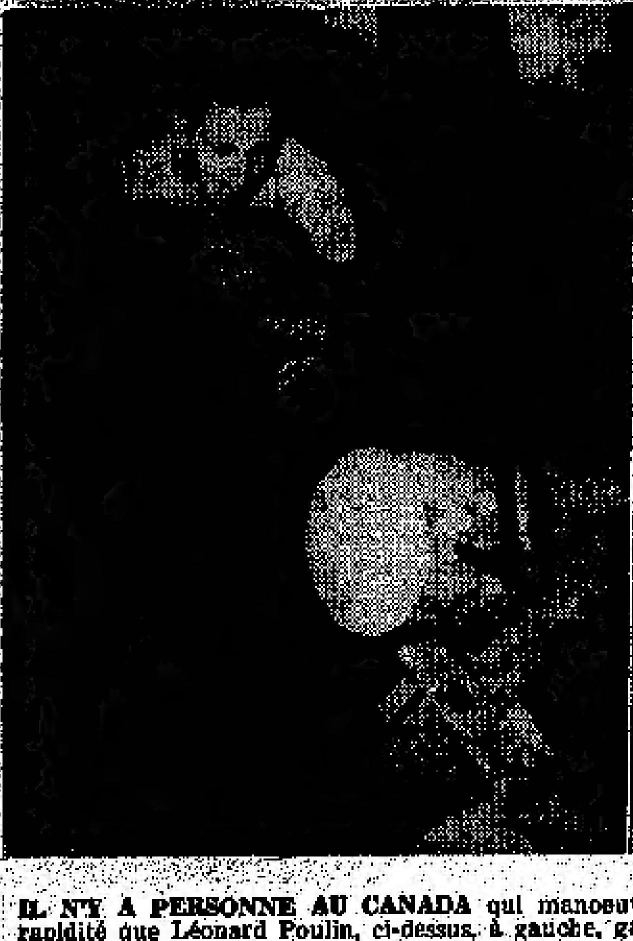
Le champion, qui est à l'emploi de la Quebec North Shore Paper Company, Baie Comeau, accumula 23 points sur un total possible de 24, en décrochant cinq fois la première place et une fois la deuxième, dans les finales du concours organisé par l'industrie canadienne des pâtes et papiers. Les éliminatoires durèrent trois jours et se tinrent à l'Exposition du Sportsman, à Montréal. Les concurrents devaient couper à la scie à archet, ou "sciotte", deux billes deux fois par jour. Des milliers de spectateurs intéressés assistèrent aux joutes finales entre les champions de huit compagnies de pâtes et papiers de trois provinces.

M. Poulin tronçonna 12 billes en un temps moyen de 8.5 secondes. Toutefois, le record pour une seule coupe fut établi par Salomon St-Cyr, qui coupa une bille en 7 secondes seulement. M. St-Cyr, qui habite Limoilou, représentait la Canadian International Paper Company, de Clova. Il se classa deuxième, avec une moyenne de 8.7 secondes, et un total de 19 points. En troisième place, Léopold Carrier, de Kegwick, N.-B., de la New-Brunswick International Paper, Dalhousie, N.B., obtint 11 points, avec une moyenne de 9.2 secondes.

Les huit champions représentaient autant de compagnies de pâtes et papier qui emploient quelque 50,000 travailleurs en forêt et qui s'étaient inscrites au concours organisé par la section forestière de la Canadian Pulp and Paper Association. Ce concours mit en lumière le rôle très important du travailleur des chantiers de bois à pulpe, en vue de maintenir la production de la plus grande industrie manufacturière du Canada qui est aussi notre plus importante source de dollars américains. En plus de sa valeur récréative et sportive, le concours signale aussi ce fait que le travailleur en forêt est aujourd'hui un artisan consciencieux capable d'atteindre un rendement remarquable, grâce à son habileté et à une formation appropriée.

Le concours de sciage commença il y a déjà quelques mois dans l'Ontario, le Québec et le Nouveau-Brunswick, d'abord dans les chantiers, puis dans les dépôts, et divisions, jusqu'aux éliminatoires à Montréal. Des prix furent présentés à chaque échelon par les diverses compagnies. Le grand prix pour le championnat consistait en deux trophées et une somme de $100 qui furent présentés à M. Poulin par M. W. A. Pepler, gérant de la section forestière de la Canadian Pulp and Paper Association.

Les autres compagnies concurrentes et leurs représentants se classèrent comme suit: Abitibi Power and Paper Co. Ltd., Smooth Rock Falls, Ont., représentée par Raymond Desbois, de Ste-Thérèse de Gaspé; Ontario Paper Co. Ltd., Heron Bay, Ont., représentée par Ludovic Cyr, de Pellegrin; Anglo-Canadian Pulp and Paper Mills Ltd., Forestville, représentée par Antoine Valcourt, de Val-Brillant; Ste-Anne Power Co., représentée par Fernand Cinq Mars, de St-Ferréol; et la E. B. Eddy Co. représentée par Josephat Couture, de Ste-Cécile de Nicolet.



IL N'Y A PERSONNE AU CANADA qui manoeuvre une scie à archet, ou "sciotte" avec autant de rapidité que Léonard Poulin, ci-dessus, à gauche, gagnant du championnat national de sciage tenu sous les auspices de l'industrie canadienne des pâtes et papiers. Les éliminatoires du concours durèrent trois jours et se tinrent à l'Exposition du Sportsman, à Montréal. Dans les joutes finales, M. Poulin tronçonna des billes d'épinette verte de 10 pouces de diamètre, en une moyenne de 8.5 secondes, tandis que Salomon St-Cyr (à droite) qui se classa deuxième, établit une moyenne de 8.7 secondes, mais réussit à couper une bille en un temps record de 7 secondes. Dans la photo de groupe ci-haut, on voit par ordre de classement, les huit scieurs qui concoururent en finales. De gauche à droite, MM. Léonard Poulin, tenant ses trophées, Salomon St-Cyr, Léopold Carrier, Raymond Desbois, Ludovic Cyr, Antoine Valcourt, Fernand Cinq Mars et Josephat Couture. Des travailleurs en forêt de l'Ontario, du Québec et du Nouveau-Brunswick participèrent au concours organisé par la section forestière de la Canadian Pulp and Paper Association pour mettre en lumière le rôle important que joue le bûcheron dans les pâtes et papiers, la plus grande industrie manufacturière du Canada.

Page Editoriale

L'Ami du Peuple

JOURNAL FRANCAIS ET INDEPENDANT DU NORD-ONTARIO

Directeur: Camille Lemieux — Rédacteur: Adolphe l[illegible]x
122, rue Elm — Sudbury, Ontario. — Tél. [illegible]700

Journal entièrement dévoué aux intérets des Canadiens - Français du nord-Ontario.

L'"Ami du Peuple" paraît tous les jeudis. Il est imprimé à nos ateliers. L'abonnement est de $2 par année, $1.25 pour 6 mois.

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa"

DU CINEMA DE QUALITE

Le théâtre "New Park" met à l'affiche, depuis son ouverture, des films de très haute qualité: la semaine dernière, "La Traviata", et cette semaine, "My Brother Jonathan". La semaine prochaine, nous aurons le plaisir de voir un film français, mettant en vedette Raimu, Fernandel et Josette Day dans "La Fille du Puisatier".

Des orateurs ont parlé, avec raison, ces dernières semaines, de l'importance du journal, du livre et de la radio dans la conservation de l'atmosphère française dans nos foyers. Le cinéma est lui aussi un facteur très important dans la conservation de l'esprit français. Nous savons gré à la gérance du théâtre "New Park" de nous présenter des films de haute qualité artistique.

Dans un interview avec le gérant du théâtre, nous avons appris que l'on se proposait de présenter en exclusivité des films de pays étrangers et des films hautement cotés. On nous annonce même la présentation cinématographique d'une production québecoise, soit "Un Homme et son Péché".

Nous prions les nôtres de ne pas manquer d'assister aux représentations françaises du cinéma "New Park". Ils ne s'en plaindront pas, nous en sommes certains.

Il est fort possible, que notre journal commence prochainement une chronique du cinéma. Il faudra la lire!

NOUS ATTENDONS DE PIED FERME

La semaine dernière, nous avons souligné l'importance que revêtaient les concours de français dans les centres ruraux, tels que Chelmsford, Verner, Noelville, etc. Dimanche dernier, nous avons constaté l'enthousiasme des nôtres à Sudbury. La Salle Ste-Anne était remplie à capacité et une centaine de personnes ont dû rester debout. On peut voir par là, que les nôtres conservent un intérêt toujours bien vivace pour ces concours de français.

Nous félicitons les enfants des écoles ainsi que les professeurs pour présenter à cette occasion des séances du meilleur goût.

Nous félicitons les lauréats du concours rural et urbain, et nous formulons des voeux de succès à leur endroit.

Les discours prononcés par MM. Lapalme et Castonguay étaient dignes d'intérêt. Le mot d'ordre de M. J.-A. Lapalme est de la plus grande actualité. Les ennemis de l'école française n'ont qu'à se bien tenir: ces concours de français démontrent que les nôtres sont plus vivants que jamais.

Nous attendons de pied ferme, les attaques de l'adversaire, si attaques il y a!

AVEC OU SANS EPICES

● On dit que le tunnel "à notre député", promis depuis une couple d'années, et qui devrait décongestionner la rue Elm, aux heures des trains, sera prêt bientôt...

● On l'a commandé "en argent" et il nous arrivera peint en rouge...

● Ce tunnel, directement venu d'Ottawa, doit être à cet endroit, avant les élections...

● Les cours d'eau couleront de nouveau,... car les élections s'en viennent.

● "Le Pacte de la Crique Nolin" est presque signé... il ne manque que les signatures...!

● Il y a des gens qui sont pour les coopératives, il y a des gens qui sont contre les coopératives, et il y a des gens qui ne sont ni pour, ni contre...

● La palme va évidemment à ceux qui sont pour...

● On dit que le coffre-fort de la nouvelle caisse St-Jean de Brebeuf était lourd... que sera-ce quand il sera plein...?

ÉVANGILE

EXTRAIT DE LA PASSION DE NOTRE-SEIGNEUR, (Selon S. Matthieu)

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples: Vous savez que la Pâque se fera dans deux jours et que le Fils de l'homme sera livré pour être crucifié. Alors les princes des prêtres et les anciens du peuple s'assemblèrent dans la salle du grand-prêtre, appelé Caïphe, et tinrent conseil pour saisir Jésus par ruse, et le faire mourir. Mais ils disaient: Non, pas un jour de fête, de peur qu'il ne s'élève du tumulte parmi le peuple.

Judas le traître

Or, comme Jésus était à Béthanie, dans la maison de Simon, le lépreux, une femme vint auprès de lui avec une vase d'albâtre plein d'un parfum de grand prix, et elle le répandit sur sa tête lorsqu'il était à table. Ce que voyant, ses disciples s'indignèrent disant: Pourquoi cette perte? Ce parfum pouvait se vendre très cher et le prix en être donné aux pauvres. Mais Jésus, le sachant, leur dit: Pourquoi faites-vous de la peine à cette femme? c'est une bonne oeuvre qu'elle a faite envers moi. Car vous aurez toujours des pauvres aved vous, mais moi, vous ne m'aurez pas toujours. Cette femme en répandant ce parfum sur mon corps, l'a fait en vue de ma sépulture. En vérité je vous le dis, partout où sera prêché cet Evangile, dans le monde entier, on dira aussi en mémoire d'elle, ce qu'elle vient de faire. Alors un des douze appelé Judas Iscariote, alla vers les princes des prêtres et leur dit: Que voulez-vous me donner et je vous livrerai? Et ceux-ci lui assurèrent trente pièces d'argent. Et de ce moment il chercha une occasion favorable pour le livrer.

La dernière scène

Or, le premier jour des azymes, les disciples s'approchèrent de Jésus, disant: Où voulez-vous que nous vous préparions ce qu'il faut pour manger la pâque? Jésus répondit: "Allez dans la ville, chez un tel, et dites-lui: Le Maître dit: Mon temps est proche: je veux faire chez toi la pâque avec mes disciples. Et les disciples firent comme Jésus leur commanda et ils préparèrent la pâque. Le soir donc étant venu, il était à table avec ses douze disciples. Et pendant qu'ils mangeaient il dit: En vérité, je vous dis qu'un de vous doit me trahir. Alors, grandement contristés, ils commencèrent à lui demander chacun en particulier: Est-ce moi, Seigneur? Mais Jésus répondant, dit: Celui qui met avec moi la main dans le plat, celui-là me trahira. Pour ce qui est du Fils de l'homme, il s'en va, selon ce qui a été écrit de lui; mais malheur à l'homme par qui le Fils de l'homme sera trahi! Il vaudrait mieux pour cet homme qu'il ne fût pas né. Mais, prenant la parole, Judas, qui le trahit, dit: Est-moi, Maître? Il lui répondit: Tu l'as dit.

Jésus institue la Sainte Eucharistie

Or pendant qu'ils soupaient, Jésus prit le pain, le bénit, le rompit, et le donna à ses disciples, et dit: Prenez et mangez; ceci est mon Corps. Et prenant le calice il rendit grâces, et le leur donna, disant: Buvez-en tous. Car ceci est mon Sang, le Sang du nouveau Testament, qui sera répandu pour un grand nombre en rémission des péchés. Or, je vous le dis, je ne boirai plus désormais de ce fruit de la vigne, jusqu'au jour où je le boirai de nouveau avec vous, dans le royaume de mon Père.

M. Jack Garland candidat libéral aux élections fédérales pour le district de Nipissing.

Le revenu agricole établit un record en 1948

Les prix des produits agricoles canadiens en 1948 ont été de 20p. 100 plus élevés qu'en 1947, selon le dernier numéro de "la Revue courante de la situation agricole au Canada", publiée par la Division de l'économie agricole, Service des marchés, ministère fédéral de l'Agriculture.

La revue signale que puisque les prix des produits et des services utilisés par les cultivateurs, y compris le coût de la vie, n'ont augmenté que de 16.4 p. 100 au cours de la même période, les cultivateurs ont été avantagés à la longue. De plus grosses ventes ont également contribué à améliorer leur situation.

Le chiffre préliminaire du revenu net des cultivateurs canadiens en 1948 est de 1,743 millions de dollars, soit un chiffre sans précédent et une augmentation de 41 p. 100 sur le chiffre de 1947 qui était de 1,235 millions.

On compte que la demande totale en 1949 sera l'égale de celle de 1948, selon la revue, malgré qu'il puisse y avoir une certaine baisse de la demande d'exportation de quelques produits agricoles. La demande nationale de produits agricoles en 1949 pourra dépasser celle de 1948 mais on prévoit que les prix touchés par les cultivateurs resteront aux niveaux en 1949, mais il y aura peut-être une certaine diminution vers la fin de 1949.

En dépit de la forte demande qui existait sur le marché, pendant les deux premiers mois de 1949, il a été abattu moins de porcs et de bovins que durant les deux premiers mois de 1948, mais les abatages d'agneaux étaient en hausse de 60 p. 100 et les [illegible] de toutes les catégories de [illegible] au début de février 1949 étaient plus fermes qu'il y a un an.

Malgré les prix plus élevés, les ventes de lait liquide et de crème pendant les trois derniers mois de 1948 étaient inférieures de 8 p. 100 à celles effectuées pendant la même période de 1947. Les stocks en entrepôt étaient moindres à ceux d'il y a un an, mais l'augmentation de production durant les mois d'hiver de 1948-1949 a contrebalancé en partie la situation. Les exportations de pommes accusaient une augmentation de 30 p. 100 jusqu'à la mi-février 1949, sur l'année dernière.

VERNER

Vendredi le 1er avril, avait lieu à la Salle Paroissiale, une conférence sur les Missions du Basutoland, donnée par Soeur Béatrice d'Assise, s.g.c., ainsi qu'un aperçu sur les Missions d'Afrique en général.

M. et Mme Pedro Paquette, M. et Mme Léo-Paul Paquette et Mme Camille Cazaubon se rendaient à Ville-Marie, visitant Léonard Paquette, étudiant à l'Ecole Moffette de Ville-Marie, dangereusement malade à l'hopital de Ville-Marie.

Vendredi soir le 1er avril, M. Roméo Leroux était de passage ici pour organiser un club d'élevage de veaux parmi nos jeunes agriculteurs de la paroisse.

Samedi le 2 avril, M. et Mme Aimé Guénette, M. Eugène Paquette, M. Théodule Giroux et Oscar Piette se rendaient à Ville-Marie visiter des amis.

Mercredi le 6 avril, avaient lieu les funérailles du Père Alban Filiatrault, décédé à North Bay, dimanche le 3 avril après une longue maladie. La dépouille mortelle fut exposée à l'église paroissiale, du mardi après-midi à 3 h. 30, jusqu'au matin des funérailles qui furent chantées par Mgr R. H. Dignan notre évêque, assisté de MM. les curés Bourassa de Lavigne et Vaillancourt de L'Esturgeon.

Dans l'assistance, on remarquait de nombreux prêtres des paroisses environnantes, ainsi qu'un grand nombre de parents et d'amis.

Nos plus sincères sympathies à la famille éprouvée.

Aux funérailles on remarquait aussi le Sén. Hurtubise d'Ottawa.

POUR EXAMEN COMPLET DE LA VUE
CONSULTEZ: FRANK R. BLOCK R.O.
OCULISTE ENREGISTRE
77, Elm E.—2e plancher, Ed. Goldstein — Téls.: 4-4014 3-0705
Sudbury, Ont.

PENSEE POUR LA SEMAINE — La Croix est un bienfait

Jésus vous a précédé portant sa Croix, et il est mort pour vous sur la Croix, afin que vous aussi vous portiez votre croix. Si vous partagez ses souffrances, vous partagerez sa gloire. — II-12.

14 Semaines à Montreal

Seuls les Français ont l'habilité d'interpréter une Telle Comédie!

COMMENCANT LUNDI ET TOUTE LA SEMAINE

EN VEDETTE
RAIMU
(Brillante Etoile de "FEMME DU BOULANGER"
JOSETTE DAY
● FERNANDEL
● CHARPIN
● Présenté par MARCEL PAGNOL

"THE WELL-DIGGER'S DAUGHTER"
"La Fille du Puisatier"
Une comédie sans comparaison

RUE LORNE—à Hazel—
PRENEZ—le Tramway de Copper Cliff—OU—
L'autobus de la rue Copper

THÉATRE 'PARK'

POUR SERVICE COMMODE, APPELEZ
QUEEN'S TAXI

NOS PROFESSIONNELS ET HOMMES D'AFFAIRES

J.-E. LACOURCIERE
AVOCAT
10 est, rue Elm Tél. 8-8281
SUDBURY

O.-J. GODIN, B. A.
AVOCAT
Edifice Frontenac, 18 Durham nord
Tél. 4-4091 Sudbury

J.-N. DESMARAIS, C.R.
Avocat-Notaire
Edifice Mackey Tél. 5-5831

GEORGE E. COLLINS
Avocat et Solliciteur
Bloc St-Joseph
Bureaux 111 — 112
22 Est rue Elm Sudbury, Ont.

VERNON H. LITTLE, B.A.
Avocat et Solliciteur
Notaire
App. 3, Edifice Christakos
4 rue Elgin, sud Tél.: 4-4678

Dr H.P. LABERGE
Dentiste
EDIFICE MACKEY
Tél.: 4-4734 Sudbury

PHARMACIE COMRIE
● Spécialistes en prescription
● Service de livraison
[illegible]

W.T. CRAWFORD
Oculiste
Licencié
Equippement des plus modernes
31, CEDAR
Tél: bur. 4-4351
Rés.: 7-7744

Le commerce est tranquille, dites-vous? Une annonce dans L'Ami du Peuple aura vite fait de remédier à cet état de choses.

Pour un travail
RAPIDE ET BIEN FAIT...
* Clôtures et Gardes en Fer
* N'importe quoi en Bois ou Fer
* Réparations de Bouilloires
* Echelles de Sauvetage
* Soudage Général
* Travaux de Forgeron
* Mécaniciens experts

VOYEZ
A. REYNAERT
Sudbury Iron & Carriage works
68 rue Samuel
TEL. 5-5582 — RES. 3-1270

ROBERT A. SEGUIN, A.P.A.
Comptable Public
Sturgeon Falls, Ontario
TEL.: 357—W

MAURICE DUBE
ASSURANCE - PRETS
1 nord, rue Durham Sudbury

GALARDO
Le plus vieux et le plus moderne des studios de Sudbury.
Spécialisé dans
Photos de Toutes Sortes
22 est, rue Elm — Tél. 7-7612

Ce qu'il y a de plus moderne en
PHOTOGRAPHIE
De Marriages — De Familles d'Enfants, etc.
STUDIO NIEMI
Sudbury, Ont. Tél.: 8-8834

LAITERIE STANDARD
LAIT et CREME
260 rue Victoria Tél. 5-5362

NICKEL TIRE SERVICE
Gérard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS ET CHAMBRES A AIR
Agent pour
DOMINION TIRES & TUBES
25, rue Beech

A. Fournier
Limitée
PRETS SUR HYPOTHEQUE
ASSURANCES
Vie—Feu—Accidents et Autres
IMMEUBLES
11 Est, rue Elm Tél. 7-7546

PLOMBERIE - CHAUFFAGE
Installation et Réparations de toutes sortes
HUBERT GUENETTE
316, rue Draper Sudbury
Tél.: 8-8590

MARKETERIA LECOUPE
Prop.: Paul Lecoupe
Sollicite votre Patronage "le seul magasin français du quartier nord-ouest de la ville."
Service de livraison rapide.
fruits, poissons
Viandes, épiceries, légumes,
Casiers frigorifiques
381, Bessie Tél.: 8-8315

J. HALONEN
Chiropracticien
— Soigne sans remèdes —
189, rue Pine Tél.: 3-0042

Pour votre ASSURANCE sur
Vie — Feu — Accidents
Prêts sur Hypothèque
ALCIDE PLANTE
Edifice MACKEY, Ch. 311
4 Rue DURHAM Tél.: 4-4602

Si vous aimez votre journal Pourquoi ne l'aideriez-vous pas en lui prenant un nouvel abonné

SOUVENIRS D'EUROPE

Le marché aux puces

par FRANCOIS HERTEL

Aux abords de la porte de Clignancourt, tout à fait au nord de Paris, on trouve la foire la plus curieuse du monde entier. C'est une foire permanente qui se tient tous les samedis, dimanches et lundis. A cet endroit, les hautes maisons ont cessé. Les quelques bâtiments qui se dressent, ici et là, n'ont qu'un ou deux étages. Il y a de simples rez-de-chaussée. Partout dans un terrain vague, sillonné de rue s'étendent des baraques de tout genre. C'est ce qu'on appelle le Marché aux puces

F. Hertel

La plus étonnante pacotille est mise en vente. On voit des clochards et des bonnes femmes accroupis auprès de tas de ferrailles; un peu plus loin, des messieurs très corrects vendent des Elzévirs ou des meubles antiques. Il y a des marchands de tableaux, des marchands de vêtements de toutes sortes. Le spécialistes en boite à musique est particulièrement remarquable et achalandé. L'originalité essentielle du lieu, au point de vue commercial, consiste en ce qu'il ne se transige guère ici que de l'ancien, que du matériel d'occasion.

La foule des curieux, qui assiège ce quartier, le dimanche, ne vient pas nécessairement pour acheter. On vient ici pour l'atmosphère. C'est le bric-à-brac dans toute sa plendeur. Il y a une orgie d'odeurs, de couleurs, de bruits dans l'air du Marché aux puces. Des mangeurs de feu sont installés dans les environs et groupent d'autres badeaux. Il y a toutes sortes de bateleurs amusants dans les parages. Ce dimanche d'août, un bonhomme hirsute présente les tours d'adresse d'une femme au type fortement tzigane. Elle se débarrase en un instant d'un ficelage de cordes qui paraissent lui entrer dans la peau.

On va donc au Marché aux puces pour le spectacle. La plupart cependant finissent par acheter quelque chose. Il y a vraiment des aubaines pour celui qui sait chercher et ne pas se presser d'acheter. J'ai rapporté de cet endroit un magnifique album de lithographies originales de Gavarni.

Il n'y a d'ailleurs plus beaucoup d'occasions mirobolantes. Les vendeurs sont pour la plupart des spécialistes qui connaissent à fond leur pacotille.

Le dimanche, après-midi, à Paris, quand on n'a rien à faire, la meilleure solution, c'est encore d'aller se balader au Marché des puces. On est ramené deux cents ans en arrière, dans une atmosphère agréable, où le bric-à-brac sert de toile de fond à la gaieté populaire.

François HERTEL

"Je me mets hors la loi"

Pourquoi je ne rentre pas en Russie soviétique par Michel KORIAKOFFE

CE QUE C'EST:

"Je me mets hors la loi" est un récit autobiographique, où l'auteur raconte les événements et les raisons qui l'ont amené à rompre avec les Soviets et à affronter la vie incertaine et dangereuse d'un "hors la loi".

CE QUE DIT L'AUTEUR:

"Non seulement en mon âme et conscience, mais dans le sens réel et juridique de ces mots, je me mets hors la loi. Et pourtant je ne voudrais être que Russe et je ne voudrais vivre qu'en Russie"

CE QUE DIT LE P. CHAILLET:

Je connais Michel Koriakoff et sais la noblesse des sentiments qui l'ont poussé à écrire "Je me mets hors la loi". J'ai pris la responsabilité d'éditer ce livre avec la même conscience au service de la vérité et de la justice qui m'animait quand je faisais imprimer et diffuser en France, sous l'occupation, les Cahiers clandestins du Témoignage chrétien.

Volume de 224 pages, édité chez FIDES, 25 est, rue Saint-Jacques Montréal, en vente partout au prix de $1.00, par la poste: $1.10.

En vente à la Librairie Lotsira

E. LALONDE
Plombier — Epicier
458, rue Clinton — Tél.: 8-2862

CITY CLEANERS & DYERS
Modifications — Réparations
Tél.: 5-5655
2e Bureau, 56 Cedar
PLANT, 287 Kathleen, W.

HEISKANEN JEWELLERS
● Horloger
● Diamantaire
● Bijoutier
5 - 7 RUE DURHAM N.
TEL.: 6-6852
Sudbury

NETTOYAGE
de TAPIS et de SOFAS
MORRISON & TEALE
171, rue Louis Tél.: 7-7219

REPARATIONS de MEUBLES
Morrison & Teale
171, rue Louis Tél.: 7-7219

BLAIS ELECTRIQUE
Entrepreneur-Electricien
Chelmsford, Ont. Tél.: 47-W
agent pour
Fournaises à air chaud Gilson
—Froidisseurs à Lait—
Moulins à Laver—Frigidaires

TAPISSAGE DE TOUS GENRES
Morrison & Teale
171, rue Louis Tél.: 7-7219

Charbon au Canada

Une croyance rès ancienne veut que le centre de la terre fût un brasier perpétuel. Cette étonnante supposition qui nous fait aujourd'hui sourire était cependant la seule explication plausible que les savants d'alors pouvaient donner des volcans. Les âmes dévotes de ces siècles lointains en avaient conclu que ce devait être là l'enfer, éternel abîme d'expiation, résidence finale de ceux qui n'avaient connu que plaisir durant leur terrestre séjour. Et puisqu'il est dorénavant prouvé que notre globe n'est pas cette fournaise que l'on imaginait jadis, peut-être consentirez-vous, chers lecteurs, à entreprendre avec moi un petit voyage sous-terrain? Oui, pénétrons ensemble dans une mine à plusieurs centaines de pieds sous terre. Et tandis que al cage nous descend lentement vers les sombres profondeurs, voyons brièvement d'où provient le charbon, de quoi il se compose. Au début de l'histoire du monde, les houillères étaient des marais tropicaux où croissaient des fougères géantes. Durant plusieurs milliers d'années, cette végétation abondante emmagasina la chaleur et l'énergie du soleil. Puis un jour ces régions inhabitées furent envahies par les eaux de la mer. Et quand les flots se retirèrent, les plantes étaient englouties sous une épaisse couche de sable et de vase. Vint alors l'époque où une grande partie de notre continent fut recouverte par les glaces. En fondant, ces énormes glaciers charroient à leur suite des roches et de la terre qui viennent ensuite s'ajouter à la boue pour couvrir entièrement les matais. L'épais tapis de verdure qui y croissait jadis, dorénavant enterré sous le sol, privé du contact de l'air, durcit et se transforme petit à petit en charbon. Mais arrêtons là, car nous voici parvenu au fond du puits. La cage s'arrête et nous montons avec les mineurs dans un de ces wagonnets qui sillonnent les différents artères de la mine. Les hommes sont au travail. La haveuse, une machine électrique munie de dents solides, coupe, tranche et mâche le minerai. Lorsqu'on a découpé un bloc de bonne dimension, la perforatrice y perce un trou, dans lequel on introduit une charge de dynamite, que l'on recouvre ensuite de sable. Cette précaution aura pour résultat que le charbon sera cassé et non émietté. Après l'explosion, les morceaux sont pelletés sur une courroie roulante qui les déverse à son tour dans les fourgons, lesquels les dirigent vers l'ascenseur. A l'extérieur de la mine, le charbon est pesé puis passé au crible, qui en fait la sélection selon sa grosseur. On comprend mieux la nécessité du charbon, si l'on considère qu'une seule tonne dans une usine peut accomplir en un jour le travail de mille hommes. De plus ce précieux minéral est aujourd'hui utilisé dans la composition de plusieurs produits chimiques devenus indispensables à notre vie moderne. Et ainsi, chaque jour, les mineurs de la Nouvelle-Ecosse et de la Saskatchewan, de la Colombie Britannique et de l'Alberta, pénètrent jusqu'au coeur du sol canadien, pour en extraire la houille, substance essentielle à notre industrie. Charbon du Canada est une réalisation de l'office national du film.

POUR RIRE

Drôle de rêve

Baptiste — J'ai fait un drôle de rêve, cette nuit: j'avais une motocyclette qui marchait sur terre et sur mer.

Son épouse — C'est donc ça que j'ai entendu le moteur ronfler toute la nuit.

SUDBURY Tél. 6-6866 **Vic's Taxi** CHELMSFORD Tél. 16

Au Royaume de la Femme

Grands chapeaux, petits chapeaux pour le printemps

Les chapeaux de paille ou de teintes claires font déjà leur apparition dans les vitrines des magasins et on voit quelques élégantes, tentées par la nouveauté, arborer fièrement un feutre rose ou un bonnet de paille orné de ruban.

S'il est une chose au monde qui se moque bien des lois de la science et du bon sens, c'est bien le chapeau féminin. D'après une grande créatrice de modes, l'émotivité d'une femme entre en jeu lorsqu'elle s'achète un chapeau. Et c'est très bien ainsi, c r la raison et les considérations pratiques n'ont pas leur place dans le choix d'un chapeau.

La plupart des vêtements féminins ont d'importantes fonctions à ...lir, autre que de rendre plus ...trayante celle qui les porte. Cependant, une femme achètera un chapeau non pour protéger ses yeux contre les rayons du soleil, pour préserver ses cheveux de la pluie, ou pour se garer du froid, elle l'achètera et le portera simplement dans le but d'attirer, de charmer et de séduire.

Abordant le côté sérieux de la question, il est évident que de tous les vêtements féminins, le chapeau est celui qui attire le plus l'attention. Quel que soit le chic d'un ensemble, il y a fort à parier qu'il passera inaperçu si le chapeau manque d'élégance; par ailleurs, si celui-ci est seyant et de bon goût, on remarquera celle qui le porte, même si les autres vêtements ne sont pas du dernier chic.

D'après Lilli Daché les chapeaux de printemps seront cette année, ou très petits ou très grands. Les grands chapeaux auront de larges bords ondulés, tandis que les petits chapeaux seront du genre bonnet, doublés, de tissus aux nuances douces, encadrant joliment le visage. Les turbans se porteront inclinés, couvrant parfois entièrement l'oreille. Les canotiers adopteront une calotte nouveau genre et une fantaisie nouvelle est le petit chapeau de paille affectant la forme d'un vase rempli de fleurs du printemps.

Les bleus de toutes nuances domineront, depuis le bleu marine jusqu'au bleu azur. Une spécialité de la saison est la paille naturelle ornée de fleurs, de voile, de fin nylon et de taffetas chatoyant. Les feutres de teintes pâles, beige, gris mauve et maïs, seront très populaire, de même que le jaune et les verts aux tons doux. Les pailles bleu marine se marieront au blanc au rose et au jaune; par contraste, on verra aussi quelques teintes canneberge et écarlate.

RECETTES

Navets en casserole

2 tasses de navets bouillis en purée
3 c. à table de beurre
1 c. à table de sucre
1 c. à thé de sel
Pincée de poivre
1 tasse de chapelures molles
2 oeufs

Mêlez ensemble les navets, le beurre, le sucre, le sel, le poivre, trois-quarts de tasse de chapelures et les oeufs battus. Disposez dans une casserole graissée, saupoudrez avec le quart de tasse de chapelures qui reste. Faites cuire dans un four modéré, 350oF. pendant vingt-cinq minutes ou jusqu'à ce que la surface soit légèrement dorée. Six portions.

Cassorole de macaroni et de saucisses

Casserole de macaroni coupé en petits morceaux d'un pouce
2 oeufs
1 tasse de lait
½ c. à thé de sel
1 tasse de fromage râpé
6 grosses saucisses rôties à la poêle et coupées en morceaux

Faire cuire puis égoutter le macaroni. Battre les oeufs jusqu'à ce qu'ils soient légers, ajouter le lait et le sel. Ajouter au macaroni et incorporer le fromage, sauf une partie pour garnir le dessus. Verser la moitié du mélange dans un plat profond graissé, et allant au four. Couvrir avec les saucisses et déposer dessus le reste du macaroni. Saupoudrer le fromage. Mettre le plat dans une lèchefrite d'eau chaude et faire pocher dans un four modérément chaud (350) jusqu'à ce que cela soit pris, environ 1 heure.
Six portions.
NOTE: Des "weiners" ou de la saucisse de bologne coupée en dés peuvent remplacer la saucisse.

Oeufs sur pain rôti

½ c. à t. d'oignon haché finement
¾ t. d'eau bouillante
¼ de c. à thé de sel
3 oeufs,
2 c. à thé de graisse
2 c. à table de sauce chili,
1 pincée de paprika .

Faites brunir l'oignon dans la graisse. Ajoutez ensuite les autres ingrédients sauf les oeufs, puis faites venir au point d'ébullition. Réduisez la chaleur et glissez les oeufs dans cette sauce. Faites-les pocher doucement, jusqu'à ce que le blanc soit pris — environ 5 minutes — puis servez sur des tranches de pain rôti beurré. Suffisant pour 3 personnes.

Salade au chou et aux carottes

Mélangez deux tasses de chou haché très fin, avec ½ t. de carottes crues, râpées, puis ajoutez une pomme coupée en dés. Mélangez le tout, puis servez en nids, sur de belles feuilles de chou bien tendres avec un sauce mayonnaise.

Avril...

Le ciel est d'un azur si pur qu'il en est blanc
C'est Avril qui revient, Avril doux et trop lent
Et qui, pour émouvoir la torpeur de la terre,
Lui tire, du soleil, des flèches de lumière.

C'est le dimanche où les mains portent des rameaux
Que le prêtre bénit avec de divins mots.
Et c'est, là-bas encore, au clocher de Saint-Jacques,
La musique de bronze, à l'aube, annonçant: Pâques!

Et chaque église avec sa chanson répondant,
L'une en priant, l'autre en riant, l'autre en grondant, —
Dont la plus belle vient de Saint-Louis-de-France.
(Honni soit le curé jaloux qui mal y pense!)

Avril, toi qu'a chanté jadis Remy Belleau,
Le plus clair de ta gloire est encore de l'eau.
La neige fond, et le printemps frileux frissonne,
Quand à Paris déjà le maronnier bourgeonne.

Mais je ne t'en veux pas; c'est la faute au bon Dieu
Qui retarde les pas du soleil dans le bleu.
Aux mois fleuris, Avril, tu prépares la terre,
Et ta venue est douce au coeur du solitaire.

Tu prolonges les soirs de rêve, et tu mets
Des étoiles là-haut plus qu'il n'en fut jamais,
Tu rends le jour léger et transparent l'espace, —
Et l'on regarde en soi l'espérance qui passe...

Albert LOZEAU

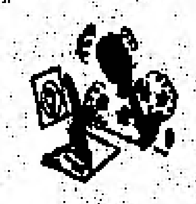
UNE HISTOIRE DE CHAUSSETTES

Lorsque vous êtes entrée en ménage, Madame, vous étiez disait-on, une femme parfaite, sachant tenir une maison, faire la cuisine, experte en couture, en somme, douée de toutes les qualités capable de rendre un homme heureux. A vous voir fiévreusement attablée devant votre machine à coudre, maîtrisant les biais et les surjets, l'on aurait cru que rien n'était à votre épreuve. Rien, en effet, sauf le racommodage, c'est-à-dire ce qui importait le plus à votre mari.

Un jour, il s'est plaint qu'il manquait un bouton à son pardessus. Couds-le toi-même", lui avez-vous répondu, "tu vois bien que je suis trop occupée à finir cette robe pour ce soir". Et, tant bien que mal, votre mari retrouvant son aiguille de [illegible] a demandé de poser une pièce au vieux pantalon qu'il met pour bricoler dans la maison ou jardinier. "Puisqu'il est vieux avez-vous dit, ce n'est pas la peine de le réparer. Porte-le comme, ça, sinon jette-le". Enfin, il vous a montré ses chaussettes, les unes avec des petits trous, que vous avez négligés parce que trop petits, d'autres avec de grands trous, que vous avez attachés si mal qu'ils ont cédé au lavage suivant. Depuis, votre mari ne vous demande jamais plus de reccommoder ses affaires. Seulement je ne serais pas étonnée que votre belle-mère vous en fasse un jour la remarque d'une manière douce-amère.

De nos jours, qui n'est pas apôtre est bien prêt d'être apostat.

Harmel



Courrier de Lysette

Q. — Que signifient les yeux bruns? GASTON

R. — On dit qu'ils signifient: jugement solide.

Q. — Nous recevrons de mon beau-frère une invitation à diner à l'occasion de l'ordination de leur fils. Le diner aura lieu dans une école. Devons-nous faire un cadeau? QUI VEUT SAVOIR D'AVANCE.

R. — Oui, vous êtes tenue d'offrir un souvenir, un objet quelconque ou des livres pieux. Le diner en ce cas n'est pas payant, à moins que le prix n'en soit stipule sur la carte.

Q. — Que signifie les noms: Céline, Clément, Thérèse? LA MEME

R. — Ces noms signifient: repos; douceur; dévouée.

Q. — Une de mes soeur mariée élève mal ses deux petits garçons Ce sont de vrais fléaux dans une maison, brisant et salissant tout. Si l'on veut les reprendre, la mère se fâche et elle donne toujours raison à ses enfants. Dites-moi comment lui faire comprendre le bon sens? Le père est semblable à sa femme, il ne dit jamais rien: UNE QUI AIME LES ENFANTS BIEN ELEVES

R. — Hélas! il n'y a rien à faire. Votre soeur, si vous voulez intervenir entre elle et ses enfants, vous dira que vous vous mêlez de ce qui ne vous regarde pas et, pour une fois, elle aura raison. Ses enfants se chargeront plus tard de lui faire regretter sa mollesse.

Q. — Après mes repas, j'ai des gaz qui m'incommodent beaucoup Quel remède dois-je prendre et cela dépend-il de mon alimentation? MARCELLE

R. — Pour prévenir et empêcher ces malaises, il existe des médicaments qu'il vous sera facile de vous procurer en disant au pharmacien de quoi il s'agit.

Q. — Une jeune fille peut-elle demander au jeune homme qui lui parle de mariage s'il a de l'argent pour s'établir convenablement? JACQUELINE

R. — Sans aucun doute. Le jeune homme devrait toujours, dès qu'il aborde la question mariage, exposer la situation financière. S'il oublie ou néglige ce point important, il y a lieu de le lui rappeler le plus délicatement possible.

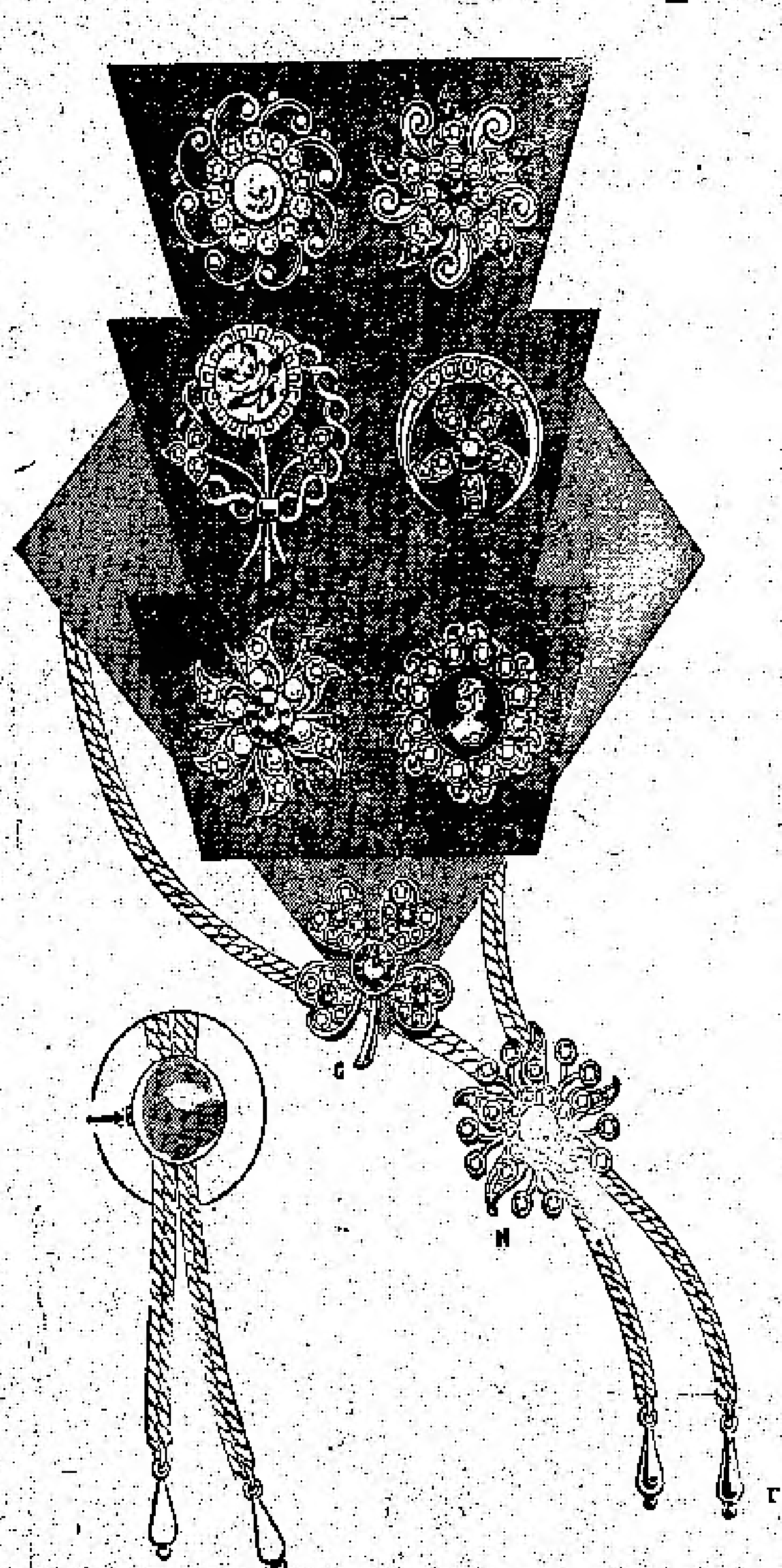
LYSETTE

VENEZ NOUS VOIR pour des FAIRE-PARTS distingués !
Vos Invitations de Mariage sont comme votre Toilette ! On en parlera longtemps.
Imprimerie L'AMI DU PEUPLE Sudbury, Ont. 122, rue Elm, Tél.: 3-0700

Grand choix de Poêles de Cuisine usagés
VENEZ NOUS VOIR
Brunet et Rathwell
74 RUE BORGIA
SUDBURY, ONT. — TEL.: 8-0442

Poêles Bélanger

Le cadeau parfait pour Pâques



PORTEZ UNE EPINGLETTE ETINCELANTE SUR UN RICHE COLLIER

ET CHANGEZ L'EPINGLETTE POUR CONVENIR A VOTRE GOUT —A VOTRE COSTUME — ET A L'HEURE

UNE NOUVELLE IDEE... DES EPINGLETTES ETINCELLANTES POUR PORTER (une à la fois.) SUR UN COLLIER A REFLET D'OR.

Le Collier est ajustable et s'ouvre de sorte qu'il peut être mis facilement; les épinglettes glissent dans le petit tube(voir flèche dans le petit portrait) et restent bien attachées. Le collier peut être porté avec n'importe quelle épinglette régulière.

L'Épinglette chacune **$1.15**

Le collier chacun . . **$1.75**

BIRKS

FASHION JEWELLERY DEPARTMENT

Les prix de construction ont plus que doublés au Canada en dix ans

Le Bureau fédéral de la Statistique a révélé que l'an dernier le coût de construction d'une maison était de deux fois plus élevé qu'avant la guerre.

Le Bureau vient de soumettre un nouvel indice pour le coût des matériaux dont on a besoin pour les constructions résidentielles. Cet indice composé, considérant comme base le chiffre 100 pour la période 1935-39, a été compilé des indices des dix groupes principaux de matériels et constitue une moyenne pour tout le pays.

L'indice a atteint une moyenne de 217.5 en 1948, comparé à 108.4 en 1947 et 154.6 en 1946, a déclaré le Bureau. Il a atteint son plus haut point, soit 229.2 au mois de novembre. En même temps, l'indice des salaires pour les entrepreneurs en construction dans ces années était respectivement de 182.2, 160.2 et de 148.7.

Des chiffres pour les années précédentes ont démontré que l'indice était demeuré relativement stable de 1926 à 1929, déclarait le rapport. Par la suite il est tombé à 87.5 en 1932 comme résultat de la crise économique et se mit à hausser jusqu'à ce qu'il ait atteint 102.3 en 1939.

On a soumis les indices suivants pour les matériaux de construction:

Matières premières	1947	1948
Ciment, sable et grav.	109.7	122.3
Briques, tuiles, roches	133.4	143.1
Bois	242.0	306.8
Lattes, plâtre, isolants	107.3	116.7
Matériaux de toiture	172.3	201.6
Peinture et vitre	169.6	183.1
Equipement de plomberie et de chauffage	145.2	168.3
Equipement et accessoires électriques	147.4	169.8
Autres matières premières	143.0	162.3

"FAITES ÇA ET VOUS VIVREZ"

Aucun de nous ne vit pour soit;; aucun ne meurt pour soit. Si nous vivons c'est pour le Seigneur que nous vivons ; si nous mourons, c'est pour le Seigneur que nous mourons. Dans la vie comme dans la mort, nous sommes donc au Seigneur. (Rom 14, 7-9)

Le chrétien ne s'appartient plus. Je ne suis chrétien que par mon adhésion au Christ de telle sorte que je suis devenu son bien, je dois vivre pour celui qui me fait vivre et mourir.

(Texte préparé par la Société catholique de la Bible)

CALENDRIER RELIGIEUX DE LA SEMAINE

VENDREDI, le 8 avril 1949
Fête de N.-D. des Sept Douleurs
Saint Amance, évêque
SAMEDI, le 9 avril 1949
Sainte Marie, femme de Cléophas
DIMANCHE, le 10 avril 1949
S. Fulbert, év. Ste Mecthilde, bénédictine. Saint Michel des Saints, trinitaire.
LUNDI, le 11 avril 1949:
LUNDI SAINT
S. Léon le Grand, pape, docteur de l'Eglise. Sainte Gemma Galgani vierge.
MARDI, le 12 avril 1949
MARDI SAINT
Saint Judes 1er, pape
MERCREDI, le 13 avril 1949:
MERCREDI SAINT
Saint Hermenegilde, roi et martyr
JEUDI, le 14 avril, 1949:
JEUDI SAINT
S. Justin, M. S. Tiburce et ses comp. martyrs.

FONTAINES DE MICROBES

De mauvaises fontaines à boire peuvent être une source de maladies. Evitez la fontaine où l'eau retombe de la bouche sur le jet. Beaucoup plus sûr est le jet à angle où les bactéries nocives en provenance de la bouche se perdent dans le tuyau d'écoulement. La fontaine imparfaite propage maintes maladies, le rhume ordinaire, par exemple.

100 IMMEUBLES NOUVEAUX OU AGRANDIS

contribuent à étendre et améliorer le service

EN TROIS ANS À PEINE, malgré la pénurie de main-d'oeuvre et de matériaux, nous avons érigé 50 nouveaux immeubles téléphoniques et considérablement agrandi 50 autres. Dans l'ensemble, nous avons aménagé 444,000 pieds carrés d'espace utile, conformément à notre vaste programme d'expansion et d'amélioration qui a pour but de rendre le service téléphonique toujours plus efficace.

Le coût de la construction a augmenté de 45% pendant ces trois ans. Jusqu'à présent, toutefois, malgré l'augmentation générale des prix, les taux sont demeurés fondamentalement les mêmes depuis 22 ans. Peu de services vous offrent autant que le téléphone à si bas prix.

Nous avons battu tous les records, mais il reste encore des commandes que nous n'avons pu remplir. Nos travaux d'expansion et d'amélioration se poursuivent sans relâche en vue d'assurer à tous ceux qui en ont besoin le service téléphonique à la fois le plus efficace et le moins dispendieux. L'utilité pratique — la valeur — de votre téléphone augmente sans cesse.

LA COMPAGNIE DE TÉLÉPHONE BELL DU CANADA

Complets pour Paques

Paletots

- CHAPEAUX
- CRAVATES
- CHEMISES
- GANTS
- BAS

Il vous reste une semaine!

Fashion-Craft Shops LIMITED

Jeunes Filles, les missions t'appellent

"ET VOUS AUSSI, ALLEZ A MA VIGNE!"
(dédié à toutes les jeunes filles)

De par notre monde catholique, a circulé, à travers les siècles, une grande erreur: celle de faire retomber sur le clergé le souci du salut du prochain; cependant ce désintéressement tend à disparaître peu à peu, à mesure que naissent dans nos paroisses bien organisées des groupements d'Action catholique. Mais il en est une autre que nous avons aujourd'hui à déplorer et dont la gravité n'est pas moindre que la première et qui y fait suite: c'est celle de faire reposer exclusivement sur le clergé et les communautés religieuses le devoir de l'évangélisation des peuples païens. Elle est inspirée et produite par ce flot d'égoïsme qui déferle sur notre société des temps modernes, semant la dévastation dans les esprits les mieux cultivés et les plus aptes à saisir l'importance de cette obligation de la coopération de tous.

Quelle interprétation donnons-nous donc à cette parole du Divin Maître: "Et vous aussi, allez à ma vigne!" Quel cas en faisons-nous?

L'Eglise, en ces temps troublés où les forces du mal se rassemblent et se liguent contre elle pour empêcher son oeuvre de christianisation dans le monde, convie tous ses fidèles, et plus particulièrement vous aujourd'hui, chères jeunes filles auxquelles elle fait entendre la parole de son chef! Et vous aussi, allez à ma vigne.

Partout se forment de nouveaux mouvements antichrétiens, dans lesquels, au côté de l'homme, la femme s'engage solennellement à travailler de toutes ses forces à déployer tout l'élan dont elle est capable pour renverser Dieu, son Eglise là où elle existe déjà, et l'empêcher de s'implanter ailleurs.

Pourquoi, jeunes filles, vous qui aimez le Christ, vous qui aimez l'Eglise, ne contribuez-vous pas à contre-balancer par votre zèle ces forces diaboliques à renverser ces équipes sataniques dont votre sexe s'est fait le néfaste instrument?

Pourquoi n'iriez-vous pas défendre les intérêts de votre Dieu? Pourquoi n'accourriez-vous pas les premières vers ces peuplades païennes pour leur dire que, comme à vous, Dieu est leur Père, qu'Il est venu les sauver en répandant son sang sur le Calvaire, et qu'un jour Il les destine à une éternité bienheureuse? Oui, pourquoi n'iriez-vous pas jeter l'espérance dans ces coeurs qui ployent sous le fardeau de la vie, n'ont aucun support pour leur faire oublier ou pour adoucir leur souffrance? Oh! quel bien vous leur feriez, et surtout quelle grande marque d'amour vous donneriez à votre Dieu et à son Eglise! Dieu a tout fait pour vous, pourquoi ne feriez-vous pas tout pour Lui? N'y a-t-il pas là un simple devoir de justice? Puisque Dieu a eu pitié de vous, au point d'imposer à son Fils la mort la plus terrible et la plus ignominieuse pour vous sauver, pourquoi, en reconnaissance, n'useriez-vous pas, à votre tour, envers votre frère païen, de la plus grande condescendance dont votre âme est capable? Pourquoi, même au prix de mille sacrifices ne vous porteriez-vous pas à son secours afin que, connaissant Dieu il puisse ensuite travailler, lui aussi, à sa gloire, tout en nourrissant l'espoir de se posséder un jour?

Oui, chères jeunes filles, vous dont le coeur déborde de bons sentiments et dont l'esprit est meublé des pensées les plus nobles, je sens présentement l'égoïsme menacer de s'évader de vitoeror quand je vous entends ... dire, comme jadis les apôtres au Seigneur: "Que voulez-vous que nous fassions?"

Puisqu'une vocation d'apôtre est maintenant en voie de formation en vous, permettez-moi donc d'en favoriser le développement, en vous disant que l'Eglise vient justement de créer un organisme d'Action catholique missionnaire et qu'elle vous invite toutes à y entrer. Ce mouvement, auquel elle a donné le nom de Société des Apôtres Laïques des Missions (A.L.M.) fut fondé à Ottawa par Son Excellence Mgr Alexandre Vachon, à l'occasion du grand Congrès Marial national de juin 1947. Cette société a pour but de former des équipes de jeunes filles qui partiront en mission au service d'un évêque pour l'aider dans ses oeuvres d'apostolat.

Elle est, je le répète, une institution d'ordre strictement laïque. Vous n'avez jamais rêvé de vous consacrer à Dieu dans la vie religieuse, car il vous semblait que la vie du couvent ne vous plairait pas. Mais toujours, vous avez senti, au fond de votre âme, ce quelque chose de mystérieux qui vous pousse à vouloir sans cesse vous dépenser au service des autres, et jamais votre soif d'immolation ne peut s'assouvir. Permettez que je vous découvre, reposant au fond de votre âme, un germe de vocation qui, comme le petit grain jeté en terre, attend le moment propice pour lever et se manifester au dehors. Le temps est donc arrivé pour vous de féconder votre petit grain en l'exposant au pénétrant et vivifiant soleil de l'amour divin qui saura, lui, le conduire à maturité, et en faire sortir une plante dont la fleur fera l'espoir et l'admiration de la terre et du ciel. Oh! chères jeunes filles, prenez donc un soin très particulier de ce petit grain, de cette petite plante en germe qu'est la vocation en vous. Appelez sur elle la rosée bienfaisante de la Grâce, afin d'en hâter la croissance, et ne permettez pas que l'ivraie d'un égoïsme obstiné et insensé vienne l'étouffer et ainsi empêcher le divin Jardinier de la transplanter dans la terre qu'Il lui destine là où elle pourra produire les plus beaux et les plus abondants fruits de salut.

Cette terre choisie, ce lieu béni où Dieu vous veut est sans contredit la Société des Apôtres laïques des Missions. C'est elle qui, en effet, m'apparaît vous convenir le mieux, puisqu'elle vous permet de vous livrer tout entières au service du prochain et des âmes tout en gardant votre caractère laïc.

N'hésitez pas et sollicitez dès maintenant votre enrôlement dans ses rangs. Vous ne pourrez certes pas le regretter, car elle vous offre tout ce qui peut être le gage certain de votre bonheur ici-bas; l'assurance de votre salut par votre empressement à coopérer à celui de votre frère païen, le support spirituel et moral que requiert tout homme ici-bas, l'absence de soucis matériels, la certitude de n'être jamais abandonné ou délaissé au jour de la maladie ou de la vieillesse. Mais ce que vous pourrez regretter, ce sera uniquement de ne pas l'avoir connu plus tôt ou d'avoir retardé votre entrée après l'avoir connue.

Je vous invite donc au nom de votre bonheur, et surtout au nom des âmes que la Providence vous réserve de sauver et qui, sans vous, ne verront peut-être jamais ce paradis de délice entrevu par le prophète et qui le faisait s'écrier dans tout l'élan de son enthousiasme et de son admiration: "L'oeil de l'homme n'a jamais vu son oreille n'a jamais entendu ce que Dieu réserve à ses élus et à ses saints"!

Oui, dis-je, au nom de ces âmes avides, comme vous, d'un bonheur sans fin, et au nom de ce Dieu qui les attend toutes pour chanter là-haut de concert avec vous, sa gloire et ses grandeurs, vite, devenez membres de la Société des Apôtres laïques des Missions, et allez travailler, vous aussi, à la vigne du Seigneur!

Pour renseignements, adresser:

La Société des Apôtres Laïques des Missions,
24, McDougall, Ottawa, Ont.

PENSÉES

On n'est pas sûr d'être bon si l'on n'a pas le désir de devenir meilleur.—Saint Bernard.

Les leçons ne corrigent pas les défauts naturels. — Perrin

Comprendre la croix est la clef de toute Vérité.

Nous sommes tous des millionnaires qui s'ignorent. — Georges Duhamel.

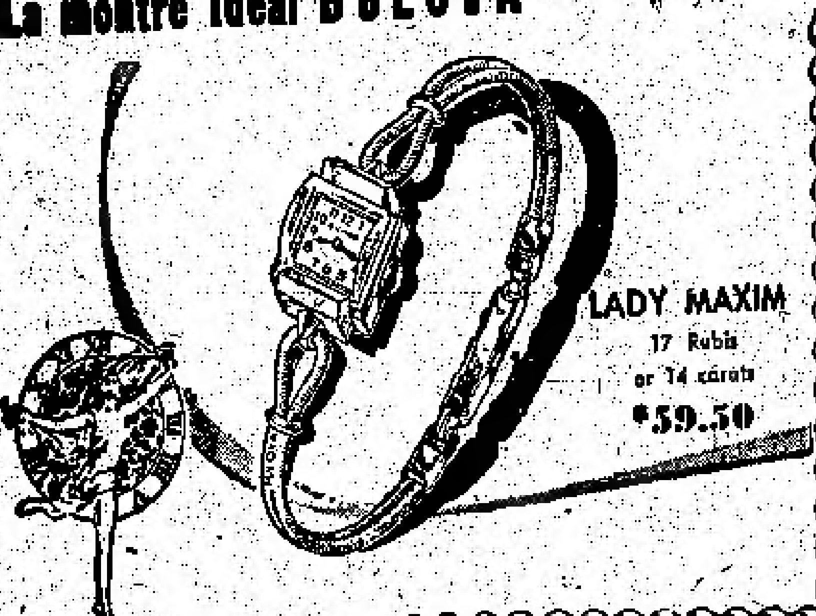
Réhaussez Votre Toilette de Pâques d'un joli bijou

Et surtout n'oubliez pas qu'il n'y plus de 25 pour cent de taxe sur nos Bijoux - Diamants - Montres et autres

Le plus grand choix de Diamants véritables "TRU - LOVE"

$29.75 en montant

La montre Idéal BULOVA



Fameux Collier

Ravissantes perles nacres des Iles — 1 — 2 — 3 Rangées —

$1.50 en montant

Magnifique Gruen

— La Montre "Gruen", la plus récente, la plus chic et fabriquée par les meilleurs experts

$29.75 et plus

Bijouterie J.-E. Blais
LA BIJOUTERIE FRANCAISE DE SUDBURY
48, BORGIA — SUDBURY, ONT.

CADEAUX GRAVES

Le Coin des enfants

TESTAMENT

Placez à mon côté ma plume;
Sur mon coeur le Christ, mon orgueil,
Sous mes pieds mettez ce volume
Et clouez en paix le cercueil.

Après la dernière prière ,
Sur ma fosse, plantez une croix,
Et si l'on me donne une pierre,
Gravez dessus: J'ai cru, je vois:

Dites entre vous: il sommeille,
Son dur travail est achevé;
Ou plutôt dites: Il s'éveille;
Il voit ce qu'il a tant rêvé.

J'espère en Jésus, sur la terre
Je n'ai pas rougi de sa foi;
Au dernier jour devant son Père
Il ne rougira pas de moi.

Louis VEUILLOT

Un saint sur une colonne

Saint Siméon Styliste — 459 —

Voici peut-être le plus étrange, le plus miraculeux de tous les saints Il naquit en Cilicie. Son père était berger, et lui-même passa les premières années de sa vie à garder les troupeaux. Il avait treize ans, quand un jour, à l'église, il entendit lire ces paroles: "Bienheureux ceux qui pleurent! Bienheureux ceux qui ont le coeur pur!" Eclairé par la grâce, embrasé du désir de la perfection, il se met en prière, s'endort et fait un songe: "Il me semblait, dit-il, que je creusais les fondements d'un édifice; quand je crus la fosse assez profonde, je m'arrêtai". — "Creuse encore, me dit une voix". Par quatre fois je repris mon travail et je m'arrêtai et par quatre fois j'entendis la même parole: "Creuse encore". Enfin, la voix me dit: "C'est assez: Maintenant tu peux élever un édifice aussi haut qu'il te plaira." Ce songe signifiait sans doute l'humilité base de toute les vertus; mais il faisait aussi allusion au genre de vie que devait mener le pieux jeune homme. Siméon entra dans un monastère; là, ses mortifications paraissaient si effrayantes, qu'on lui conseilla la solitude. Il se retira dans un désert, et passa le carême entier sans manger; le jour de Pâques, la sainte communion lui rendit tout sa vigueur. Dès ce moment, il prend la résolution de passer ainsi tous les ans, le temps du Carême.

Les foules se pressent bientôt autour de lui, attirées par ses miracles. Il s'enfuit sur une montagne pour échapper aux foules; mais le concours prodigieux s'accroissait tous les jours. C'est alors qu'il se fit bâtir une colonne qui, s'élevant d'année en année, atteignit enfin la hauteur d'environ soixante pieds sur laquelle il vécut environ trente-six ans. De là lui vient le nom de Stylite, mot qui signifie, en grec, l'habitant de la colonne. Les heures de sa journées était partagées entre la prière, la prédication et les oeuvres de charité; la nuit presque toute entière se passait dans des entretiens avec le ciel. Quelqu'un voulut un jour compter les inclinations profondes, qu'il faisait en la présence de Dieu; arrivé au nombre de mille deux cent quarante-quatre, il s'arrêta, n'ayant pas la patience de continuer plus longtemps. Tout est merveilleux dans les détails de cette vie surprenante; et cependant on n'y trouve rien qui ne montre un homme conduit par l'Esprit de Dieu et soutenu par la vertu d'en haut.

On célèbre sa fête le cinq Janvier.

DIARIUM D'UN JEUNE GARCON

—suite—

1. A l'âge de six ans, j'ai répété devant ma mère, un juron que j'avais entendu. Ma mère m'a dit: "C'est un vilain mot, va-t-en dans la chambre, en haut et attends ton père, Tu seras puni." Lorsque mon père arriva, et qu'il apprit que j'avais juré, il dit: "Ah! c'est comme cela, eh bien! je m'en vais lui montrer à jurer". Pour arriver plus vite à la chambre où j'étais il monta l'escalier deux marches à la fois, mais en arrivant en haut il n'y avait plus qu'un marche à monter, et mon père, ayant déjà son élan pour en monter deux, tomba à terre et se mit à jurer. Du bas de l'escalier, ma mère lui dit: "Descends maintenant, tu lui as montré suffisamment à jurer".
—Je n'ai pas été puni.

2. A l'âge de sept ans, comme je parlais tout le temps à l'école, la soeur prit une pair de ciseaux et me dit: "Si tu ne t'arrêtes pas de parler, je vais te couper la langue". J'ai eu bien peur. Je voyais déjà le morceau de ma langue coupée, tomber à terre. Tout le reste de l'après-midi j'ai observé le silence.

—à suivre—

J.-B. DUCHARME
SERVICE FUNÉRAIRE
Tél. 6-6302
73, rue Beech, Sudbury

Miettes Historiques

Intuition du curé d'Ars

Un cordonnier de Lyon, Antoine Saubin, sans avoir perdu tout à fait la foi., s'était lancé dans le spiritisme. Mais bientôt, hanté nuit et jour d'allucination effrayantes il résolut d'aller voir le curé d'Ars C'était en juin 1859. Il put parvenir dans la nef de l'église jusqu'à une place d'où l'on apercevait l'autel de sainte Philomène. Justement M. Vianney s'y était rendu pour y réciter quelques heures de son bréviaire, mais il tournait le dos à Antoine Saubin qui eut bien voulu voir son visage. Cependant le temps passait; notre cordonnier n'était pas le plus patient des hommes et il ne disposait que de peu de loisirs. "Si ce prêtre, se disait-il, avait l'esprit de Dieu comme on le prétend, il saurait bien que j'ai à lui parler et que je suis pressé." Or, à peine avait-il formulé cette pensée, que le curé se retourna. "Patience, mon ami, dit-il, je suis à vous tout de suite". La surprise de Saubin fut immense. Il eut deux entretiens avec M. Vianney; ses terreurs disparurent; il retrouva la foi de son enfance, et peu de temps après, sous le nom de Frère Joachim, il entra chez les Trappistes.

Abbé Brochu.

Variétés

Radio et lumbago

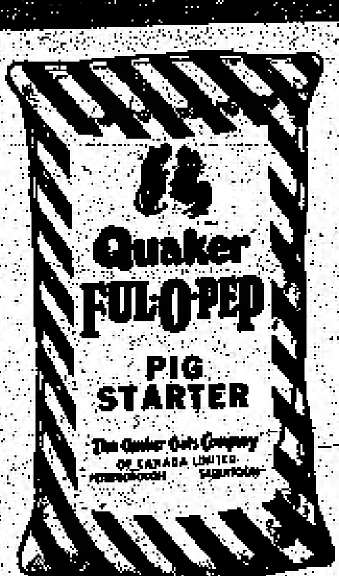
Un homme tourne les boutons de son appareil de radio quand il sent une violente douleur dans le dos:

—Oh! dit-il, je crois bien que je viens d'attraper le lumbago.

—Bah! répond sa femme, lâche-le nous ne comprendrions sans doute pas un mot de ce qu'il dirait.

Pour des porcs sains et vigoureux...
qui seront une source de profits
à l'automne il vous faut le
"PIG STARTER"
[moulée pour partir les Porcs]
FUL-O-PEP

Le FUL-O-PEP est gage de SUCCES
L'AVEZ-VOUS A LA MAIN?



Réduit beaucoup la mortalité chez les jeunes cochons

LISTE DE PRIX

CHICK STARTER — —	Ful-o-Pep 100l.	4.60
MASH A CROISSANCE —	Ful-o-Pep 100l.	4.15
MASH A OEUFS — —	Ful-o-Pep 100l.	4.25
MASH PELLETS A OEUFS	Ful-o-Pep 100l.	4.40
SUPER GREEN PELLETS	Ful-o-Pep 100l.	4.80
SCRATCH A POUSSINS, fin	Ful-o-Pep 100l.	4.15
gros,	Ful-o-Pep 100l.	4.05
SCRATCH A POULES, 4 grains avec blé d'Inde	100l.	3.75
SCRATCH A POULES, — —	Quaker 100l.	3.85
ECAILLES D'HUITRES — —	100l.	1.60
GRIT, toutes grosseurs — —	100s	1.25
BOITE A OEUFS, douzaine	Ful-o-Pep 250	5.45
CALF MEAL — —	Ful-o-Pep 100l.	5.25
CALF MEAL PELLETS	Ful-o-Pep 100l.	5.40
CALF MEAL, Quaker — —	100s	4.65
RATION LAITIERE — —	16% 100s	3.45
RATION LAITIERE — —	24% 100s	3.85
FITTING RATION — —	Ful-o-Pep 100s	3.45
PIG STARTER — —	Ful-o-Pep 100l.	4.85
PIG GROWER — —	100l.	3.75
PIG FINISHER — —	100l.	3.45
SOW RATION — —	Ful-o-Pep 100s	3.75
AVOINE NO 1, ouest — —	100l.	2.95
AVOINE, Ontario — —	102l.	2.80
AVOINE MOULUE OU ECRASEE	100l.	3.10
AVOINE ET ORGE MOULUE	100l.	3.20
ORGE MOULUE — —	100l.	3.35
BLE D'ALIMENTATION — —	100l.	3.95
BLE D'INDE, Entier ou cassé —	100s	3.60
ALIMENTATION A CHEVAUX,	Quaker 100l.	3.85
CORN MEAL, Buckeye — —	24l.	1.45
	98l.	5.25
FARINE "SAXON" (à pâtisserie) —	24s	1.50
AVOINE (roulée) — — — —	5 lvs	.35
AVOINE (roulée fine ou plus grosse)	20s	1.40
SEL, fin — — —	100l.	1.55
SEL, Iode — — — —	100s	2.20
BLOCS DE SEL — 50s pure .90;	50s Iode	.95
BLOCS DE SEL, Cobalt — —	50l.	1.00

Alp. E. Charette & Fils
FARINE MOULEE GRAIN
186, RUE LOUIS TEL.: 3-6531

La Lettonie sous le joug Soviétique

Un régime de terreur sous lequel toutes les libertés personnelles ont été abolies, tout vestige de culture nationale détruit, la liberté du culte prohibée; un régime qui transforme l'éducation en un organe de propagande pour l'Etat et où la propriété privée est confisquée, voilà ce qui est réservé aux petites nations qui tombent sous le joug soviétique. C'est ce que déclare M. Albert Kalme, un journaliste letton, dans le numéro d'avril de SELECTION du Reader's Digest.

Condamné à mort, M. Kalme réussit à fuir la persécution russe, et l'article de SELECTION est condensé d'un livre "Les Crimes des Soviets dans les Pays Baltes" qu'il vient de publier en Suède.

Sous le régime soviétique, tout letton assez imprudent pour protester ou même critiquer légèrement les méthodes employées par l'Etat, s'expose à la torture ou à la déportation aux camps de travail de la Sibérie. L'auteur déclare que la MVD, ou police secrète, est partout. "Personne n'est sûr, dans la conversation courante, qu'il n'a pas affaire à un agent ... Des centaines aux travaux forcés et remplacés par des Russes. Les instituteurs, quels qu'ils soient, doivent attester par écrit qu'ils ne croient pas en Dieu.

La constitution soviétique garantit la "liberté du culte religieux". Il s'agit là d'une farce colossalle, dit l'article de SELECTION, car les églises, les séminaires et les monastères ont été fermés et les congrégations dissoutes. Nombre de ministres du culte, ayant refusé de trahir leurs paroissiens, en sont réduits, pour subsister, aux travaux manuels les plus durs.

Usines, boutiques, entreprises de transport, établissements de crédit, même la petite propriété, ont été confisqués par le gouvernement. Presque toutes les fermes de la police secrète, de sorte que tout le monde reste pour ainsi dire la bouche close".

Dans les pays baltes, l'éducation a été entièrement soviétisée. On commença par arrêter les instituteurs politiquement suspects. Ils furent fusillés ou envoyés par ont été collectivisées. "Ce pays naguère si fécond offre aujourd'hui l'image de la pauvreté et de l'abandon," déclare M. Kalme.

Pourtant la résistance existe. L'auteur prétend que les pays baltes connaissent une activité clandestine intense, mais il semble qu'ils n'aient qu'une seule chance de salut: des Nations Unies réorganisées, au sein desquelles les pays libres useraient de leur force collective pour combattre la tyrannie.

Assujetties au soutien des prix

L'AVOINE ET L'ORGE DEMEURENT ASSUJETTIES AU SOUTIEN DES PRIX — LES RECOLTES OLEAGINEUSES SONT SOUSTRAITES

Le ministre du Commerce a annoncé que les prix minimums actuels de l'avoine et de l'orge de l'ouest seront maintenus pour la campagne agricole 1949-1950. Les prix maximums, pour l'avoine et l'orge produites dans l'Ouest du Canada sont 61½¢, le boisseau pour l'avoine fourragère no 1 et 90¢ pour l'orge no. 1 à l'entrepôt de Fort William ou Port-Arthur. Le ministre a souligné que ce sont là des prix de soutien seulement et les producteurs bénificieront de toutes augmentations de prix en 1949-1950.

Il a également été annoncé que le gouvernement abandonne le soutien des prix pour les écoles oléagineuses-graine de lin, graine de navette et graine de tournesol, à cause des surplus croissants de graines et d'huiles. "Dans ces circonstances", a déclaré le ministre, le gouvernement n'est pas prêt à encourager la production des oléagineuses en établissant des prix de soutien pour 1949-1950. La situation sera examinée de nouveau au début de la prochaine campagne agricole."

Lebel & Fils
NETTOYEURS
TEINTURIERS
7-7517
142 rue EYRE

DERRO'S ELECTRIC CO.
INSTALLATIONS — REPARATIONS DE RADIOS

Notre spécialité: Accessoires Électriques
● CHOIX COMPLETS D'APPAREILS ELECTRIQUES
25, DURHAM SUDBURY, — TEL.: 6-6592

La Cie des Tailleurs Gareau
Habits pour Hommes et Femmes
"La Mode du Temps
Coupe de Perfection"
55, RUE BEECH
Tél.: 5-5461

La Situation Alimentaire en Grande Bretagne

Les cultivateurs anglais devront bientôt payer plus cher pour le maïs, l'orge, l'avoine, les moulées, les tourteaux et les autres aliments dont ils auront besoin. Le ministre de l'Agriculture dit que les prix des aliments du bétail avaient été établis depuis septembre 1940 et qu'ils sont maintenant bien inférieurs aux prix mondiaux. Le gouvernement a cru qu'il est préférable de relever substantiellement les prix à un niveau équivalent à peu près aux prix existants des céréales cultivées au pays. C'est là une partie du programme à long terme pour favoriser une plus forte production et une plus grande utilisation d'aliments indigènes du bétail.

" C'est la vie..."

"—Oui, viens te lamenter; tu l'as eu ta livre de margarine à 49 sous et ca me coûte quatre-vingt cinq piasses pour t'être fait cassé le bras dans la poussée.—"

la santé AU CANADA

Légumes et Santé

Les spécialistes en hygiène alimentaire disent que pour suivre un régime bien équilibré, la moyenne des gens doit prendre au moins trois plats de légumes par jour: des pommes de terre et au moins deux autres légumes. Les légumes feuillus, verts ou jaunes, souvent servis crus, sont ceux qui selon ces spécialistes, fournissent les minéraux qui, comme le fer, le calcium et le phosphore, facilitent le mieux le fonctionnement de l'organisme.

Epitaphe

Une dame lui ayant demandé une épitaphe pour son perroquet, Voltaire fit la suivante:

Passant, ci-gît un perroquet
Qui, vivant eut beaucoup d'adresse:
Mourant, il laissa son caquet
Par testament, à sa maîtresse.

Jean Rivard

LE DEFRICHEUR
par A. Gérin-Lajoie

FEUILLETON DE L'AMI DU PEUPLE
Avec l'autorisation gracieuse de la Librairie Beauchemin

La paroisse, telle qu'elle existe encore dans le Bas-Canada, a existé pendant des siècles dans l'Europe catholique. Son organisation répond parfaitement aux besoins des fidèles; et le Canadien qui s'éloigne du clocher natal n'a pas de plus grand bonheur dans sa nouvelle patrie que de se voir encore une fois membre d cette communauté appelée la paroisse.

Il va sans dire que M. Octave Doucet fut nommé curé de Rivardville, à la charge toutefois de desservir en même temps quelques-unes des missions environnantes.

Achevons d'esquisser ici le portrait du jeune curé.

Ce qui le distinguait surtout, c'était sa nature franche et sympathique; on sentait, en causant avec lui, qu'il avait constamment le coeur sur les lèvres; on ne pouvait l'aborder sans l'aimer; et on ne s'en séparait qu'avec le désir de le voir encore. Personne n'était mieux fait pour consoler les malheureux; aussi avait-il constamment dans sa chambre des pauvres affligés qui venaient lui raconter leurs chagrins et chercher des remèdes à leurs maux. Jamais il ne rebutait personne; au contraire, c'était avec le doux nom d'ami, de frère, d'enfant, de père, qu'il accueillait tous ceux qui s'adressaient à lui. Sa sensibilité, la bonté de son coeur se révélait à la moindre occasion.

C'était là le côté sérieux de sa nature, mais à ces qualités s'en joignait une autre qui contribuait encore à le faire aimer davantage: c'était une gaîté constante, non cette gaîté de circonstance, souvent affectée, qui se traduit en jeux de mots plus ou moins spirituels, mais cette joie franche, naturelle qui éclate en rires inextinguibles, au moindre mot d'un ami. La plus légère plaisanterie le faisait rire jusqu'aux larmes. Il avait toujours quelque anecdote amusante à raconter. Aussi sa société était-elle vivement recherchée par les gens d'esprit.

Jean Rivard prenait quelquefois plaisir à tourmenter son ami à propos de cette habitude inoffensive. Il entrait avec lui dans de longues dissertations pour démontrer l'influence pernicieuse du tabac sur la santé, et le tort qu'il causait au bien-être général. Suivant ses calculs, ce qui se dépensait chaque année en fumée de tabac pouvait faire subsister des milliers de familles, et faire disparaître entièrement la mendicité des divers points du Bas-Canada.

Le bon Octave Doucet passait alors deux ou trois jours sans fumer; mais il perdait sa gaîté, il allait et venait comme s'il eût été à la recherche de quelque objet perdu; puis il finissait par trouver sa pipe.

A la vue de l'objet aimé, le sang lui montait au cerveau, il se troublait, et ses bonnes résolutions s'évanouissaient. On le voyait bientôt comme de plus belle se promener de long en large sur le perron de son presbytère en faisant monter vers le ciel de longues spirales de fumée.

Au fond, Jean Rivard pardonnait facilement à son ami cette légère faiblesse qui composait, à peu près son seul amusement.

Au reste, ces petites dissertations, moitié badines, moitié sérieuses, n'empêchaient pas les deux amis de s'occuper d'affaires importantes.

Il fallait voir avec quel zèle, quelle chaleur ils discutaient toutes les questions qui pouvaient exercer quelque influence sur l'avenir de Rivardville! Jamais roi, empereur, président, dictateur ou souverain quelconque ne prit autant d'intérêt au bonheur et à la prospérité de ses sujets que n'en prenaient les deux amis au succès des habitants de leur paroisse.

Le jeune curé possédait une intelligence à la hauteur de celle de Jean Rivard, et quoiqu'il fût d'une grande piété et que ses devoirs de prêtre l'occupassent plus que tout le reste, il se faisait aussi un devoir d'étudier avec soin tout ce qui pouvait influer sur la condition matérielle des peuples dont les besoins spirituels lui étaient confiés. Il comprenait parfaitement tout ce que peuvent produire, dans l'intérêt de la morale et de la civilisation bien entendu, le travail intelligent, éclairé, l'aisance plus générale, une industrie plus perfectionnée, l'instruction pratique, le zèle pour toutes les améliorations utiles, et il ne croyait pas indigne de son ministère d'encourager chez ses ouailles ces utiles tendances, chaque fois que l'occasion s'en présentait.

On pouvait voir quelquefois les deux amis, seuls au milieu de la nuit, dans la chambre de Jean Rivard, discuter avec enthousiasme certaines mesures qui devaient contribuer à l'agrandissement de la paroisse, au dévelopement des ressources du canton, s'entretenir avec bonheur du bien qu'ils allaient produire, des réformes qu'ils allaient opérer, des changements qu'ils allaient réaliser pour le bien de leurs semblables et la plus grande gloire de Dieu.

C'étaient le pouvoir spirituel et le pouvoir temporel se soutenant l'un par l'autre et se donnant la main.

—A SUIVRE—

Le pacte de...

—suite de la page 10—

dirigé contre les démocraties populaires: de là les déclarations antipatriotiques de Thorez et de Togliatti.

L'attitude officielle des pays communistes n'a prêté à aucune équivoque. Ces pays ont condamné le traité. Ils ont dit qu'il était dirigé contre eux et uniquement contre eux. A Moscou on a même dit que la Russie dénoncerait ses traités avec la France et le Royaume-Uni. J'ai analysé, dans une précédente chronique le traité russo-anglais de 1942 et montré qu'il contredisait le pacte de l'Atlantique. M. Ernest Bevin, ministre des Affaires étrangères, a prétendu le contraire. En Russie soviétique on prétent que les deux alliances sont incompatibles. Il est vrai que l'Angleterre continue toujours de faire des affaires avec Moscou et ses satellites; mais ces relations commerciales contre-disent les initiatives diplomatiques que l'on prend de part et d'autres; elles ajoutent même à la confusion générale.

Faut-il toujours parler de guerre

S'il est vrai que le pacte de l'Atlantique est un instrument de paix, qu'il est le seul moyen de maintenir la paix, pourquoi toujours parler de guerre, pourquoi augmenter les budgets militaires et les armements? Samedi dernier les représentants des douze signataires du pacte ont répudié collectivement les allégations soviétiques, à l'effet que le traité serait un instrument de guerre. Ils ont affirmé aussi que le pacte n'était pas dirigé contre la Russie, mais contre tout agresseur possible. On joue là sur les mots. Nombreux les hommes d'Etat occidentaux qui ont désigné nommément la Russie et ses satellites comme l'ennemi possible contre lequel il fallait se prémunir. On a même dit qu'il convenait de bien faire comprendre à la Russie les risques qu'elle assumerait en commettant une agression, Winston Churchill vient de prétendre que n'eût été de la bombe atomique le monde connaîtrait déjà la guerre. Et M. Ernest Bevin a précisé que le règlement entre l'Ouest et l'Est devrait se produire d'ici un an...

Ce n'est pas dans une brève chronique que l'on peut départager les torts et montrer que les erreurs des uns se sont ajoutées aux erreurs des autres pour aboutir à la situation présente, à la division du monde en deux blocs hostiles, aux préparatifs intenses, aux menaces et peut-être aux dangers de révolutions internes. L'autre jour, M. Peron, le président de l'Argentine, a eu un mot qui devrait faire réfléchir. Il a soutenu que la menace communiste se ferait jour maintenant à l'intérieur des nations et que des guerres civiles pourraient éclater ici et là dans le monde. Ce qui indique bien que les premières mesures de précaution devraient être prises au sein de chaque pays, en mettant les partis et les organisations communistes hors d'état de nuire.

La paix est un bien fragile. Je ne veux pas être pessimiste au point d'écrire que le pacte de l'Atlantique conduira inévitablement à la guerre; d'autre part je ne partage pas l'optimisme officiel qui veut que ce pacte soit suffisant pour écarter le conflit. Je n'ai qu'à regarder les préparatifs militaires que le gouvernement canadien entreprend hâtivement, pour entretenir des doutes fondées et pour mesurer ma crainte.

André LAFLECHE

ANNONCES CLASSIFIEES

A VENDRE

Camion 1938, Dodge Sedan Delivery, en bonne condition, moteur reconditionné, batterie neuve, chaufferette, dégivreur, pneus à neige, $800.00
S'adresser à:
François Clément,
Sturgeons Falls, Ont.

PERSONNEL

HOMMES, FEMMES MAIGRES. Engraissez de 5 à 15 liv. et obtenez un regain de vitalité. Essayez les comprimés-toniques Ostrex. Double effet; chair neuve et saine; vigueur nouvelle. Nouveau format d'essai, seulement 60¢. Toutes pharmacies.

POUSSINS — DINDONNEAUX. Aubaines en poussins bien partis, tant qu'il y en aura, non-sexés, poulettes, cochets, de 2, 3, 4, 5 et 6 semaines. Dindonneaux de 2, 3 et 4 semaines. Aussi poussins et dindonneaux de 1 jour. Envoyez pour liste de prix spéciale. Catalogue gratis. — S'adresser à: Tweddle Chick Hatcheries Limited Fergus, Ontario.

- Century -

POUR TOUTE LA SEMAINE

-- En Technicolor --

JOHN STEINBECK'S

"The Red Pony"

EN VEDETTE

MYRNA LOY -- ROBERT MITCHUM

On demande

Femme ou fille ayant bonne santé, pour travailler dans une laiterie à Capreol

SALAIRE $5.00 PAR JOUR

S'ADRESSER A: —

MOUNTAIN VIEW DAIRY

Capreol, Ont.

Concours de Français..

— suite de page 1 —

çaise. Le journal, le livre et la radio sont des facteurs de vie française.

On procéda ensuite à la distribution des prix. M. Millette remercia les donateurs: M. le Curé L. Séguin, L'Association d'Education, L'Ami du Peuple, ainsi que M. J. A. Lapalme, La Librairie Loisirs et le Cercle Pédagogique Jacques Cartier de Sudbury.

Un nouveau prix, soit le prix d'excellence, un trophée de M. le curé Séguin, fut présenté à l'élève ayant le plus grand nombre de points. Voici les lauréats:

SECTION PRIMAIRE

Pour l'inspectorat de M. Piché.
Gérald Pitre — Noelville
Jacqueline Deschênes — Hanmer
Pour l'inspectorat de M. Millette
Gérald Roy — Sudbury
Armande Dubeau — Sudbury

SECTION SECONDAIRE

Madeleine Lafontaine—St-Charles
Germain Filion — Sturgeon Falls

Nous félicitons les lauréats de ce concours qui se rendront à Ottawa, et leur souhaitons tout le succès possible.

Les organisateurs de cette séance méritent aussi toutes nos félicitations pour un programme varié et des plus intéressants. Tous garderont un bon souvenir de ce douzième concours de français.

par Laurent SMITH

VOICI LA LISTE DES CONCURRENTS PRESENTS A SUDBURY

SECTION SECONDAIRE

Jeannine Emond Mattawa
Maurice Shinck, Mattawa
Germain Filion Chûtes-l'Esturgeon
Madeleine Lafontaine, St-Charles
Jean-Guy-Titley, Sudbury
Jeannine Noel de Tilly, Sudbury

SECTION PRIMAIRE

Ecole Sacré-Coeur Chapleau, Ont.
Richard Leclerc 13 ans, fils de M. et Mme Alfred Leclerc. Inst. Soeur Louis-Joseph s.s.m.
Madeleine Rioux 14 ans, fille de M. et Mme Thomas Rioux. Inst. Soeur Louis-Joseph, s.s.m.

Ecole Notre-Dame des Sept Douleurs, Foleyet Ont.
Richard Morin 14 ans, fils de M. et Mme Lucien Morin. Inst. Soeur M. de S. Albert du Sacré-Coeur.
Raymonde Courtemanche 14 ans fille de Mme Isidore Courtemanche. Inst. Soeur M. de S. Albert du Sacré-Coeur

Ecole Séparée No. 1 Cosby, Noelville, Ontario
Roger Pitre 13 ans, fils de M. et Mme Léon Pitre, Noelville. Inst. Soeur Marie-Dominica, s.g.c.
Madeleine Vaillancourt 12 ans, fille de M. et Mme Joseph Vaillancourt. Inst. Soeur Marie-Dominica, s.g.c.

Ecole séparée No 1 St Charles
Maurice Gauthier 13 ans fils de M. et Mme Fabien Gauthier. Inst. Soeur Jacqueline-Marie.
Yvette St. Louis 14 ans, fille de M. et Mme Georges St. Louis. Inst. Soeur Jacqueline-Marie.

Ecole St. Thomas Warren, Ont.
Cécile Bélanger 12 ans, fille de Mme D. Lapierre. Inst. Soeur S. Marius s.s.v.

Ecole séparée No. 1 Hagar, Markstay, Ontario
Roger Roy 13 ans fils de Mme Evangeline Roy. Inst. Cécile Piché
Yolande Pilon 14 ans fille de M. et Mme Léo Pilon. Inst. Cécile Piché

Ecole séparée No. 1 Capreol, Hanmer, Ontario
Gaston Proulx 13 ans fils de M. et Mme Henri Proulx. Inst. Soeur Marie-Gisèle s.g.c.
Jacqueline Proulx 13 ans, fille de M. et Mme Edmond Proulx. Inst. Sr Marie-Gisèle s.g.c.

Ecole publique No. 2 Blezard Valley, Ontario
John Langdon 13 ans, fils de M. et Mme Albert Langdon. Inst. Wilfrid Lefebvre
Colette Michel 12 ans, fille de M. et Mme Eddy Michel. Inst. Wilfrid Lefebvre.

Ecole Notre-Dame de la Merci,— Coniston, Ontario.
Léo Gauvreau 15 ans, fils de M. et Mme Delphis Gauvreau. Inst. Paul Paquette.
Claire Blake 13 ans fille de M. et Mme Aldège Blake. Inst. Paul Paquette.

ECOLES RURALES

Ecole séparée no 2 Cosby, Noelville, Ontario.
Gérald Pitre 14 ans, fils de M. et Mme Hector Pitre. Inst. Ella Mayer.

Ecole publique no 1 Hanmer.
Jacqueline Deschênes 13 ans, fille de M. et Mme Alphonse Deschênes. Inst. Aimé Joubert.

Nous regrettons, faute d'espace, ne pouvoir passer cette semaine, les concurrents de l'Inspectorat de M. Millette. Ils paraîtront dans ce journal la semaine prochaine.

GRANDE VENTE SUR PEINTURES ET VERNIS EN STOCK

20% de rabais sur prix régulier

FINI A PLANCHER "Allatint" paq. 5 lvs. .39

LACOL Rég. gallon: 4.25 SPECIAL $2.25

PEINTURE ALUMINIUM Petit format:—.19

PLATRE DE PARIS 2 pq. .25

HUILE DE LIN — bout. .39

Viandes

JAMBONS
Pique-Nique — la lv. — .53
Pique-Nique, désossé — la lv. .63
Fumé, désossé, dans la fesse la lv. .79

COTTAGE ROLLS — la lv. .69
BACON TRANCHÉ — la lv. .65
OEUFS — en cartons — douz. .55

POISSON
TRUITE—en bte 15 oz .59
HARENG, sauce aux tomates
MACQUEREAU, sauce tom. 2 pr .29
ANANAS—gros, frais, ch. .49
ONIONS — à semer Dutch sets la lv. .29

KIPPER SNACKS—bte 5 oz .09
FEVES LIBBY'S—brunes 2 pr .35
JUS DE TOMATE—Aylmer 3 bout. .25
POIS VERTS — 3 bte pr .25
KETCHUP "HEINZ" bout. .27

Pain Frais .12

Boite de chocolats mélangés Lowney's & Patterson liv. .79

Assortiment de bonbons pour Pâques

Épicerie GRENON

356 rue King . . 7-7544

Le pacte de l'Atlantique - on parle de paix, mais on s'arme jusqu'aux dents pour la guerre!

—Par André Laflèche—

Au moment où je rédige cette chronique hebdomadaire, les hommes d'Etat des pays occidentaux sont réunis à Washington pour signer, au nom de leurs gouvernements respectifs, le pacte de sécurité de l'Atlantique du Nord. Pour la plupart, ces grandes vedettes de la politique internationale ont fait des déclarations publiques pour louer le pacte, en montrer le caractère defensif et en souligner la nécessité. Ces déclarations s'apparentent d'avantage à la propagande qu'à l'étude objective des relations amicales entre les nations. Tout en affichant un grand désir de paix, tout en soutenant que le pacte est un instrument de concorde, les hommes d'état ne peuvent s'empêcher de parler de guerre, de guerre évitable mais possible, de guerre à écarter et à gagner. Chaque pays se prépare en conséquence, augmente son budget et ses effectifs militaires, exerce des pressions sur les autorités américaines pour que Washington s'engage à fournir une aide immédiate et totale dès le début du conflit que le pacte est sensé rendre impossible!

Si l'on colligeait toutes les déclarations que les ministres des Affaires étrangères et les principaux hommes politiques du monde occidental ont faites depuis une quinzaine de jours au sujet du pacte, on aurait un tel tissu de contradictions flagrantes qu'on serait justifié de croire que le monde est livré à la folie. Car il est inconcevable que des hommes doués de raison et de logique puissent prêcher en même temps le blanc et le noir, la paix et la guerre. C'est peut-être là de la haute politique. Mais que faut-il alors penser de la politique, même quand on la qualifie de "haute"?

Le Pacte et le Canada

A Ottawa, la Chambre des communes a adopté la résolution préliminaire au pacte par une grande majorité. Il n'y a eu que deux voix dissidentes: celles de M. Maxime Raymond — Beauharnois-Laprairie — et de M. René Hamel — Saint-Maurice-Laflèche — J'ai toujours cru que lorsqu'une cause était bonne ses défenseurs ne craignaient aucune contradiction. Comment se fait-il que l'on ait, encore une fois, comme on l'avait fait souvent dans le passé—particulièrement en 1937, 1938, 1939, 1942 et 1945—, manoeuvré pour obtenir de la Chambre une approbation sans opposition?

Voici les renseignements que je possède sur l'incident: et l'on voudra bien me corriger si je suis dans l'erreur. M. Raymond avait l'intention de prononcer un discours sur le pacte de l'Atlantique non pas pour s'opposer à une véritable alliance de paix, mais pour indiquer les dangers du pacte tel qu'il est rédigé et tel que l'ont préparé certains pays. M. Raymond avait même inscrit son nom sur la liste des orateurs que dresse, pour chaque débat important, le président de la Chambre. Le débat, commencé lundi, devait être poursuivi mardi. Or, dans la soirée de lundi, les chefs des principaux partis ont passé un accord de dernière minute pour expédier le débat et approuver la résolution dès le lundi soir. Une telle entente aurait dû être portée à la connaissance de tous ceux qui avaient manifesté l'intention de prendre part à la discussion; ce que l'on n'a pas fait. Aussi, à la fin de la soirée, lorsque M. Raymond a exprimé sa surprise de la procédure, M. Saint-Laurent lui a-t-il assez vivement répondu. D'après mes renseignements, dès le lendemain dans une conversation privée, M. Saint-Laurent soutenait qu'il n'était pas au courant de l'intention de M. Raymond de prendre la parole.

Quoi qu'il en soit, il arrive presque toujours dans nos institutions parlementaires et démocratiques que les détenteurs du pouvoir réussissent à écarter l'opinion de ceux qui veulent exprimer de fortes réserves sur le bien-fondé des principaux thèmes de la propagande officielle.

Je n'aurais pas mentionné cet incident si la même chose ne s'était pas produite souvent dans le passé. Enfin, passons. Et souhaitons lorsque le pacte sera soumis à l'approbation du Parlement, on permette à tous et à chacun de s'exprimer librement.

L'offensive soviétique

Le pacte de l'Atlantique a été très mal accueilli en Russie et dans les pays dominés par Moscou. Toute une contre-propagande a déferlé. On a procédé, en haut lieu, ce qui équivaut chez nous à un remaniement ministériel: les services armés eux-mêmes n'ont pas été épargnés. La radio et la presse communistes du monde entier ont représenté le pacte comme un instrument de guerre

—suite à la page 9—

Parade de Pâques

dans les Vêtements de qualité chez PAQUETTE

CHEMISES

"TOOKE," BROADCLOTH DE SOIE BLANCHE

Unies avec poignets français

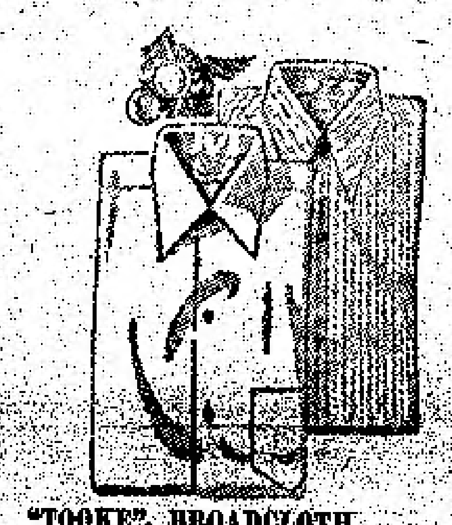
6.00 à 7.50

Chemises d'Officier "PECK"

GRISES OU KHAKI

Epaulettes et poches doubles. Idéales pour les Chauffeurs de Taxis ou d'Autobus

4.50



"TOOKE", BROADCLOTH

Tissue Anglais et rayé

6.50 à 8.50

R.V.D.—UNIES, OU DE TEINTE BLEU, GRIS, SABLE

4.95 à 6.50

Chemises de Sport

Les Chemises de Sport "LIGHTON" et "FASHION PLATE" sont les premières pour la qualité et le style.

OBTENUES DANS TOUTES LES TEINTES — GABARDINE OU LAINE — TOUTES LES GRANDEURS — ET EXTRA-GRANDES

Cravates

NOUVEL ASSORTIMENT DE CRAVATES — PATRONS DE PAQUES

Nous venons de recevoir un nouveau stock de Cravates - Styles de Pâques et Printaniers

PATRONS DIFFERENTS ET MAGNIFIQUES — DE SOIE — GABARDINE UNIES — TRICOTTEES — ETC.

La Maison Paquette possède une variété de Cravates pour toutes les occasions

Le plus Grand Magasin de Hardes en Nouvel-Ontario

J. T. Paquette & FILS Limitée

84 sud, rue Durham Tél 6-6641

Blezard Valley

Mercredi le 9 mars le feu a détruit entièrement le domicile de M. Percy Langdon. La cause de cet incendie est encore inconnue.

Mlle Pauline Bisaillon et M. Fernand Jutras étaient les représentants de l'école de Val Caron, au Concours de Français de Hanmer. Fernand Jutras remporta 3 prix; celui pour la composition orale, diction et lecture française.

Mme Gérard Moncion passait quelques jours dans sa famille à Parry Sound.

Mlle Edna Bélanger d'Estaire passait la fin de semaine à Blezard Valley.

Jeudi le 24 mars un groupe de parents et d'amis se rendaient à la salle de l'hotel de M. Glenn Dennie à l'occasion d'un shower pour Mme Léo Belcourt. Parmi les invitées on remarquait Mmes Napoléon Belcourt, Jérome Belcourt Emile Langlois, Lionel Frappier, Claude Coté, Majoric Chevrette, Mlles Jeanne et Avela Belcourt de Sudbury; Mme Horace Mallette de Lumsden; Mmes Ouellette, Oscar Moreau, Jos Gauthier, Albert Lalonde, Gaetan Dutrisac de Hanmer Mmes Léo Trottier, Fernand Dutrisac, Philippe Chaperon, Paquin, Emile Richer de Chelmsford; Mmes Olivier Fournier et Wilfrid Papineau de Val Caron; Mmes W. Flakes, P. Foucault, S. Charette, F. Coutu, O. Charbonneau, Wilfrid Lefebvre, H. Carbonneau, Thomas Cloutier, Albert Houle, Marcel Trottier Eugène Frappier, Glenn Dennie, Jean Moncion de Blezard Valley.

Les membres de la J.A.C. se rendaint chez Mme Oscar Charbonneau pour l'assemblée mensuelle. A cette occasion Mlle Germaine Paquette résigna comme présidente car elle élira domicile à Sudbury. La nouvelle présidente Mlle Marguerite Martin offrait à Mlle Germaine Paquette une jolie chaine avec croix. Mlle Rollande Simard lut une courte adresse dans laquelle elle remercia Mlle Paquette de ses nombreux services. Mlle Jeannine Charbonneau servait un délicieux goûter.

Quelques amis se rendaient chez M. Paul Dupuis à l'occasion du dix-neuvième anniversaire de naissance de Rhéal. Se trouvaient MM. Robert Martin, Roger Simard Laurent Robillard Mlles Jacqueline Robillard, Marguerite Martin, M. et Mme Olida Robillard, Mme Jean Moncion. Mlle Pauline Dupuis servait le goûter aidée de sa mère.

Mlle Marie Rose Frappier vient d'être opérée pour les amygdales. Sa santé s'améliore beaucoup.